



À NOUVEAU UNE PREMIÈRE FOIS

**Enquête sur l'éducation artistique et culturelle
au sein de l'Association Trans Musicales de Rennes**

Projet d'expérimentation professionnelle et scientifique du master 2 de l'Inseac

Ce livret est le fruit d'un projet mené en 2022 par quatorze étudiants en master 2 à l'Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle (Inseac), sous la direction scientifique des enseignants-chercheurs du laboratoire Dicen-IdF et dans le cadre d'une convention de partenariat avec l'Association Trans Musicales.

L'INSTITUT NATIONAL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION
ARTISTIQUE ET CULTURELLE DU CONSERVATOIRE NATIONAL
DES ARTS ET MÉTIERS (INSEAC DU CNAM) ET L'ASSOCIATION
TRANS MUSICALES (ATM) S'ASSOCIENT POUR ADRESSER,
AUX ÉTUDIANTS EN DEUXIÈME ANNÉE DU MASTER
CULTURE & COMMUNICATION DE L'INSEAC, UNE COMMANDE
RELATIVE À LA MISE EN PLACE DE PRÉCONISATIONS RÉALISÉES
À PARTIR D'UN DIAGNOSTIC PRÉALABLE SUR L'EACAUX TRANS.

« L'égal accès de tous
les jeunes à l'éducation
artistique et culturelle
repose sur l'engagement
mutuel entre différents
partenaires : communauté
éducative et monde culturel,
secteur associatif et société
civile, État et collectivités
territoriales. »

Article 7 de la charte pour l'EAC

SOMMAIRE

À l'origine du projet

p. 6

Remerciements

p. 9

Résumé (abstract)

p. 10

Méthodologie

p. 12

Glossaire des abréviations

p. 14

Introduction

p. 15

Les grandes dates

p. 17

Trans en Résidence, les valeurs du festival dans les territoires

p. 19

Parcours Trans : du collectif vers l'individualisation

p. 33

Les enjeux de l'EAC pour les scènes de musiques actuelles : l'exemple de l'Ubu

p. 43

La Tournée des Trans, un avant-goût du festival en itinérance

p. 55

Les Rencontres & Débats : un espace de réflexion(s) commune(s)

p. 69

Conclusion

p. 82

Sources et bibliographie

p. 84

À L'ORIGINE DU PROJET, **DEUX PARTENAIRES...**

6



L'Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle (Inseac) est né de la volonté conjointe des ministères de l'Enseignement supérieur et de la recherche, de la Culture et de l'Éducation nationale, du conseil régional de Bretagne, du département des Côtes-d'Armor, de Guingamp-Paimpol agglomération, de la ville de Guingamp et du Conservatoire national des arts et métiers, de déployer le premier lieu dédié à la formation, à la recherche et à la production de ressources en éducation artistique et culturelle. L'objectif fixé par l'État et confirmé par la région Bretagne est d'atteindre le 100 % EAC, c'est-à-dire de permettre à tous les élèves d'être, au cours de leur scolarité, en contact avec des dispositifs d'éducation artistique et culturelle.



L'Association Trans Musicales (ATM) a pour objet de promouvoir les musiques actuelles et de participer à leur reconnaissance en tant qu'expression artistique et expérience culturelle. Elle a donc conçu un projet global au travers duquel elle affirme la diversité des propos artistiques, rend compte de leur richesse et en accompagne le renouveau. Par ce projet le plus dense et diversifié possible, l'association accompagne les publics dans l'appropriation du projet artistique. Elle organise les Rencontres Trans Musicales de Rennes, a en gestion l'Ubu – salle de spectacles dans le centre-ville de Rennes – et développe aussi un programme d'éducation artistique et culturelle. L'ATM porte pour fini un projet patrimonial, Mémoires des Trans, dévoilant les archives des Trans Musicales depuis 1979.

... ET QUATORZE ÉTUDIANTS DE L'INSEAC

Nous sommes les étudiants de la première promotion du master Culture et communication (parcours éducation artistique et culturelle, idéation, dynamiques et pratiques : arts et techniques des publics, interactions et transmissions) à l'Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle (Inseac) implanté à Guingamp. L'éducation artistique et culturelle est donc au cœur de nos réflexions et de nos objets d'études. La charte de l'éducation artistique et culturelle, présentée par le Haut conseil pour l'éducation artistique et culturelle en 2016, constitue le document de référence qui pose le cadre de l'EAC en dix principes-clés.

Notre groupe de travail est composé de quatorze étudiants, âgés de 21 à 40 ans. Issus de cursus universitaires (droit, histoire, histoire de l'art, information-communication, lettres modernes), d'autres types de formations (événementiel, industries culturelles et créatives, prépa cinéma, régie de spectacle) ou du secteur professionnel (journaliste, réalisateur), nous avons tous commencé la formation en master 1 en 2021.

Notre projet d'expérimentation professionnelle et scientifique (Peps) a pour visée pédagogique de mettre en œuvre nos connaissances et compétences acquises tout au long de la formation, afin de concevoir une enquête sur les dispositifs d'EAC. Pour se faire, l'Inseac et l'Association Trans Musicales se sont associés pour nous adresser une commande relative à la mise en place d'études sur les publics des dispositifs portés par l'ATM. Nous avons pour mission de répondre à la commande, tout en respectant un cahier des charges fixé en amont par l'Inseac et le commanditaire. Ainsi, les conclusions de nos travaux s'ouvrent sur des préconisations d'action EAC ou d'évaluation de l'éducation artistique et culturelle, budgétées.



REMERCIEMENTS

Grâce à ce projet d'expérimentation professionnelle et scientifique, nous avons pu voir l'accomplissement de cette nouvelle formation de master Culture et communication (parcours éducation artistique et culturelle, idéation, dynamiques et pratiques : arts et techniques des publics, interactions et transmissions) à l'Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle (Inseac). Nous sommes très heureux de présenter, après plusieurs mois d'investissement, le fruit de notre travail.

Nous avons à cœur de remercier :

Nos directeurs et directrice scientifiques. Emmanuel Ethis, pour sa bienveillance ; Damien Malinas et Raphaël Roth, pour leur écoute et leur expertise méthodologique ; Justine Jandot-Dit-Danjou et Zeyu Li, pour leur accompagnement et leurs encouragements.

L'équipe des Trans Musicales. Erwan Gouadec, pour son expertise et son regard ; Camille Royon, pour sa disponibilité et ses conseils ; Anne Burlot-Thomas, pour son investissement dans l'enquête autour de Rencontres & Débats ; Lucie Beignet et Antoine Helleux pour leur accueil lors des ateliers Trans en Résidence et Parcours Trans.

L'équipe de l'Inseac. Laurent Garreau, Zoé Lanieste, Julien Le Bour, Stéphanie Pourquier-Jacquín, pour leur accompagnement sur le terrain et leur présence ; Béatrice Falusi, pour l'organisation du séjour aux Trans Musicales ; Béatrice Macé, qui a été notre premier contact et notre première rencontre avec les Trans Musicales en master 1, en tant que cofondatrice du festival ; Nicolas Perrigault, pour son aide graphique et logistique ; Mickaël Sauvage, pour sa participation sonore et technique.

Nous tenons également à remercier, pour avoir donné de leur temps dans le cadre de notre recherche :

Juliette Bristault-Canova, enseignante à l'Université Rennes 2 ; les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation actives (Céméa), et notamment Benjamin Dubreuil, responsable national du pôle Culture ; Hélène Dubois, programmatrice de Bonjour Minuit ; Simon Marois, enseignant à l'école Pascal-Lafaye ; Niteroy, artiste participant à la Tournée des Trans 2022 ; Chloé Paillard, professeure documentaliste au collège de La Binquenais ; Sarakiniko, groupe intervenant pour l'ATM dans le cadre de Trans en Résidence ; et de manière générale, les parties prenantes, professionnels et participants aux dispositifs des TransMusicales.

Photo :
Moment d'échange avec l'équipe de l'ATM,
lors des Rencontres Trans Musicales
© Inseac du Cnam

RÉSUMÉ

Au sein de ce livret, nous présentons différents dispositifs mis en place par l'Association Trans Musicales (ATM) de Rennes. Nous étudions, à travers ce travail, cinq différentes actions et structures culturelles faisant partie du projet culturel global de l'ATM : les Trans en Résidence, le Parcours Trans, la salle de concerts de l'Ubu, la Tournée des Trans et enfin les Rencontres & Débats. Ces cinq dispositifs, qui font partie intégrante du projet de l'association, participent au développement d'une éducation artistique et culturelle.

Ce travail s'appuie sur un travail de recherche et sur un terrain de trois mois dans le cadre de notre deuxième année de master Culture et communication au sein de l'Inseac du Cnam de Guingamp. Nous sommes un groupe de quatorze étudiants et ce travail s'est fait dans le cadre de notre Projet d'expérimentation professionnelle et scientifique (Peps).

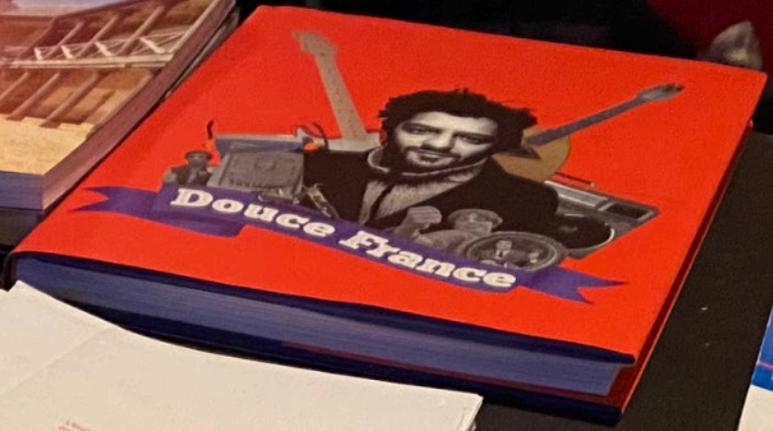
Mots clés : festival, éducation artistique et culturelle, actions culturelles, dispositifs, musiques actuelles

ABSTRACT

In this booklet, we present various devices implemented by the Association Trans Musicales (ATM) of Rennes. With this work, we study five different cultural actions and structures implemented in the global cultural project of the ATM: Trans en Residence, Parcours Trans, Ubu concert hall, Tournée des Trans and finally Rencontres & Debats. These five devices, which are an integral part of the association's project, contribute to the development of arts and cultural education.

This work is based on three months of research and fieldwork as part of our second year of masters' degree *Culture and communication* at Inseac of Cnam in Guingamp. We are a group of fourteen students and this work was done during a team project session.

Key words : festival, artistic and cultural education, cultural actions, devices, current music

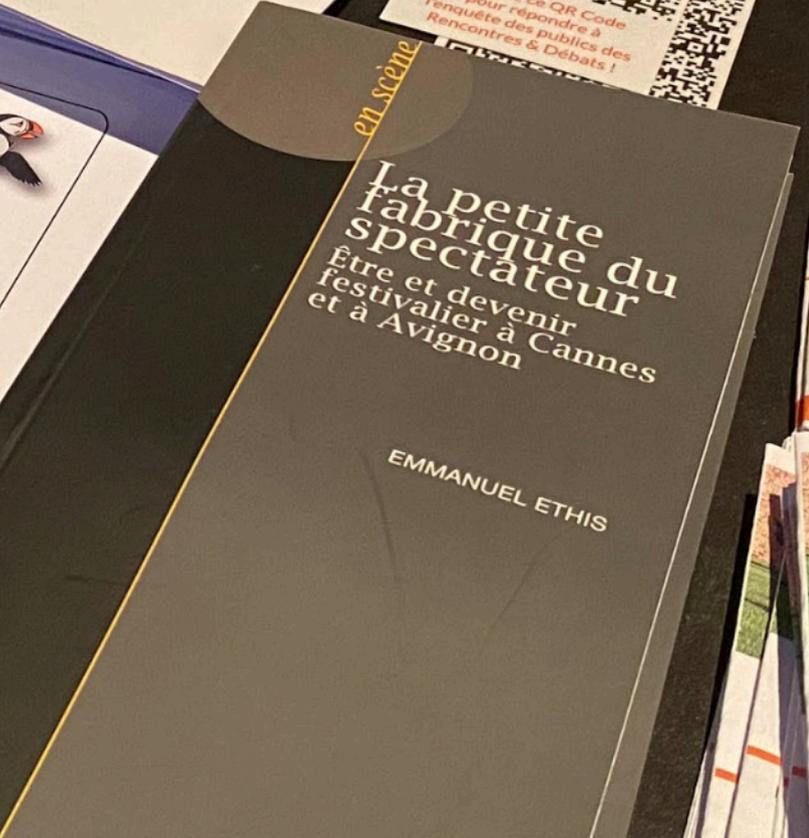


le cham
inseac

le cham
inseac



OUVERTE



MÉTHODOLOGIE

12

Dans quelles mesures un projet culturel dans le domaine des musiques actuelles peut-il participer à une éducation artistique et culturelle ? Le cas de l'Association des Trans Musicales de Rennes.

Nous partons des hypothèses suivantes pour développer des outils d'informations qui nous permettront de confirmer ou d'infirmer ces propositions. Il s'agit d'étudier l'ensemble des dispositifs mis en place par l'ATM pendant et hors temps du festival. Pour cela nous avons posé plusieurs hypothèses en lien avec notre problématique générale.

- Il y a une cohérence entre tous les dispositifs mis en place par l'ATM autour de l'EAC, plusieurs croisements existent entre eux.
- Ces dispositifs répondent tous à une réelle volonté de participer à une éducation artistique et culturelle.
- On peut également poser l'hypothèse que l'EAC au sein de l'ATM s'étend tout au long de l'année, y compris pendant les quatre jours de festival.

Notre équipe se compose de quatorze étudiants : Chloé et Jeanne (coordinatrices), Aourell (référente mise en page), Zalihata (référente podcast), Axelle (référente budget), Antoine-Riwall (référent soutenance), Maxime, Leïla, Julie, Marion, Wendy, Luna, Hyemi et Ali. Nous nous sommes divisés en cinq groupes qui comportent entre deux et trois personnes. Les cinq groupes constituent cinq axes d'enquête autour d'une problématique générale définie collectivement : Tournée des Trans, Rencontres & Débats, Ubu, Parcours Trans, Trans en Résidence.

Chacun des groupes a travaillé en autonomie sur un des dispositifs et a donc déterminé sa propre méthode d'enquête. Pour harmoniser nos recherches, nous nous réunissions chaque semaine lors d'un point collectif. Nous avons par ailleurs utilisé l'outil collaboratif Google Drive pour échanger et mettre en commun nos travaux réalisés au cours de la semaine. Tout au long du projet, des captations sonores ont été réalisées afin de produire un podcast, et un reportage photographique a été réalisé durant tout le projet.

Enfin, nous avons ancré nos recherches sur une base théorique de sciences humaines et sociales, et nous nous sommes par ailleurs saisis des *Lumen* écrits par les étudiants du master Culture et communication, parcours Arts et techniques des publics, à l'université d'Avignon. Encadrés par les enseignants chercheurs et les doctorants de l'Inseac, chaque groupe a défini sa propre méthodologie pour être adaptée au mieux à son terrain.

Pendant trois mois, nous avons travaillé par groupes, certains ont mené des entretiens et réalisé des observations, d'autres ont conçu et fait passer des enquêtes. Nous nous sommes joints sur le terrain commun des Rencontres Trans Musicales de Rennes, du 7 au 11 décembre 2022, auquel nous avons participé en tant que professionnels, et en tant que festivaliers.

Trans en Résidence

Nous avons d'abord recensé toutes les sources disponibles sur internet au sujet de Trans en Résidence au long cours qui a lieu en ce moment dans le quartier du Blosne à Rennes. Ensuite, nous avons mené plusieurs observations de terrain ainsi que des entretiens avec des professeurs.

13

Parcours Trans

Nous avons échangé avec Camille Royon, Benjamin Dubreuil et des enseignantes, afin de comprendre comment le dispositif a été pensé et comment il est mis en place. Puis dans un premier temps, nous avons mené des observations de terrains d'un des projets en cours à l'Ubu et lors d'une préparation en classe. Et dans un second temps nous avons réalisé des temps d'observation lors du festival pour récolter des données sur l'impact du dispositif.

Ubu

Nous avons tout d'abord pris connaissance des enquêtes des publics réalisées à l'Ubu par le passé, puis rencontré Camille Royon pour mieux comprendre les enjeux liés à cette salle. Après avoir fixé trois dates d'observations de concerts sur les conseils de Camille Royon, nous avons préparé un guide d'entretien type à destination des publics de l'Ubu, ainsi qu'une grille d'observation. Nous avons ensuite réalisé une synthèse de ces trois observations.

Tournée des Trans

Nous avons en premier lieu effectué un travail de recherche sur les précédentes tournées. Nous avons ensuite préparé et fait passer une enquête flash lors de la Tournée des Trans à Bonjour Minuit, afin de prendre connaissance du dispositif en temps réel. Nous avons également fait plusieurs entretiens avec des artistes et des personnes du public.

Rencontre & Débats

Notre travail s'est d'abord fait en amont pour comprendre comment fonctionnait le dispositif, faire des analyses comparatives avec d'autres dispositifs mais également avec de précédentes enquêtes de l'ATM. Nous avons fait plusieurs entretiens pour comprendre au mieux le dispositif, le lien avec l'EAC et les idées futures pour les Rencontres & Débats, suite à quoi nous avons conçu un questionnaire. Nous avons pendant le festival fait de la passation de questionnaires avec des tablettes et QR codes à la Maison des associations (salle 100 et auditorium) et au 4 bis.

GLOSSAIRE DES **ABRÉVIATIONS**

- **ATM** : Association Trans Musicales
- **Céméa** : Centres d'entraînements aux méthodes d'éducation active
- **Cifre** : Convention industrielle de formation par la recherche
- **Cnam** : Conservatoire national des arts et métiers
- **Dicen-Idf** : Dispositifs d'information et de communication à l'ère numérique – Île-de-France
- **DIU Ora** : Diplôme inter-universitaire s'orienter, réfléchir, agir
- **EAC** : Éducation artistique et culturelle
- **Falc** : Facile à lire et à comprendre
- **HCEAC** : Haut conseil pour l'éducation artistique et culturelle
- **Inseac** : Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle
- **Smac** : Scène de musiques actuelles
- **TNB** : Théâtre national de Bretagne

INTRODUCTION

15

Nous avons souhaité, dans ce dossier, voir comment le projet d'un festival peut être transposé dans des dispositifs d'éducation artistique et culturelle, à travers le cas des Rencontres Trans Musicales et des dispositifs EAC portés par l'ATM. Aussi, notre problématique est : *Dans quelles mesures un projet culturel dans le domaine des musiques actuelles peut-il participer à une éducation artistique et culturelle ?*

Depuis une dizaine d'années, l'ATM collabore avec le master Culture et communication de l'université d'Avignon afin de réaliser des travaux de recherches sur les festivaliers ainsi que des études sur les publics. Cette collaboration est encadrée par une équipe d'enseignants-chercheurs, constituée d'Emmanuel Ethis, Damien Malinas, Raphaël Roth et Stéphanie Pourquier-Jacquin.

Camille Royon, anciennement étudiante dans cette université, a été la première doctorante en thèse Cifre (Convention Industrielle de Formation par la Recherche) sur les festivals en Europe et est désormais salariée au sein de l'équipe des Trans Musicales. L'ATM envisage les notions de transmission et d'évaluation comme fondamentales. Elles sont également présentes dans la charte pour l'éducation artistique et culturelle. C'est pourquoi, lorsque les enseignants précédemment cités ont construit le projet de l'Inseac en 2021, axé sur cette charte, le partenariat entre ces deux structures semble évident : il s'inscrit dans la continuité de cette collaboration entre le milieu de la recherche et celui de la culture. C'est une volonté réellement partagée entre l'Inseac et l'ATM, notamment depuis l'implication de Béatrice Macé – cofondatrice et ancienne directrice des Trans Musicales, et actuelle vice-présidente Culture, Droits culturels et EAC à la région Bretagne – comme maître de conférences associée à l'Inseac. En 2021, la première promotion de Master est allée à la 43e édition du festival afin d'en préparer le terrain.



La politique publique de l'éducation artistique et culturelle a été mise en place par les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture. L'EAC est une priorité ministérielle depuis 2013 et elle est soutenue par le Haut conseil à l'éducation artistique et culturelle (HCEAC) institué en 2005. Elle est aussi définie par une charte écrite en 2016 et qui se divise en dix articles. Cette charte rassemble les institutions et les acteurs de la culture autour de grands principes qui y sont détaillés. L'EAC répond à trois objectifs principaux que nous pouvons retrouver sur le site de l'Éducation nationale : « *Permettre à tous les élèves de se constituer une culture personnelle riche et cohérente tout au long de leur parcours scolaire ; développer et renforcer leur pratique artistique ; permettre la rencontre des artistes et des oeuvres, la fréquentation de lieux culturels.* » Ces objectifs sont les trois piliers sur lesquels repose l'EAC : rencontre, pratique et connaissances.

L'organisation de notre travail de terrain, d'enquête et d'analyse s'articule autour des cinq dispositifs étudiés du projet de l'ATM. C'est par le biais de cinq parties distinctes qu'une réponse à la problématique générale est alors envisagée. Ainsi, Trans en Résidence apparaît comme un dispositif qui exporte les valeurs du festival des Trans Musicales. Parcours Trans travaille quant à lui au mouvement du collectif à l'individualisation. L'Ubu, Smac du centre-ville rennais, fait rayonner tout au long de l'année le projet d'EAC porté par l'ATM. La Tournée des Trans constitue pour le public un avant goût du festival des Trans Musicales, en itinérance. Enfin, les Rencontres & Débats fournissent un espace de réflexion(s) commune(s).

HISTORIQUE

LES GRANDES DATES DES TRANS MUSICALES ET DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

1979

Organisation des premières Rencontres Trans Musicales par l'association rennaise Terrapin, au mois de juin, dans la salle de la Cité à Rennes. Douze groupes rennais avaient été programmés sur deux jours.

1980

Le festival a lieu au mois de décembre à partir de sa deuxième édition. L'entrée coûte alors 10 francs.

1985

Création de l'Association Trans Musicales (ATM), basée à Rennes. L'association est toujours aujourd'hui la structure juridique portant le festival et les actions d'éducation artistique et culturelle.

1987

Ouverture de la salle de l'Ubu (d'abord sous le nom de Salle Jarry), scène de musiques actuelles gérée par l'ATM. *Lire par ailleurs.*

1996

L'association 3 p'tits tours lance les Bars en Trans, une programmation de concerts dans les bars de Rennes en marge des Rencontres Trans Musicales.

2001

Première édition de la Tournée des Trans, une tournée de concerts en amont des Rencontres Trans Musicales, destinée à faire découvrir des musiciens programmés au festival. *Lire par ailleurs.*

Premiers Parcours Trans : accompagnement de structures jeunes, sociales, culturelles, médicales ou scolaires du département au sein du festival. *Lire par ailleurs.*

2004

Les Trans Musicales se tiennent désormais au parc des expositions, situé dans la commune voisine de Bruz. Des concerts sont toujours programmés en centre-ville pendant le festival.

2005

Le Haut conseil pour l'éducation artistique et culturelle est institué sous la présidence des ministres de la Culture et de l'Éducation nationale.

2007

Première rencontre entre Béatrice Macé, alors directrice de l'ATM, et les enseignants-chercheurs du laboratoire Culture & Communication de l'université d'Avignon (désormais à l'Inseac).

2008

Organisation des premières Rencontres & Débats, un programme de tables rondes qui se déroule pendant le festival, autour de thématiques sociétales en lien avec le secteur des musiques actuelles. *Lire par ailleurs.*

2014

Une première enquête est menée par les étudiants en master 2 Culture & Communication autour des Trans Musicales.

2017

Création de Trans en Résidence, un dispositif d'éducation artistique et culturelle qui s'étend sur plusieurs années, dans un territoire rennais ou bretilien. *Lire par ailleurs.*

Le gouvernement fait de l'éducation artistique et culturelle une priorité en affirmant l'objectif du « 100 % EAC » (chaque élève touché par au moins une action d'EAC dans l'année).

2021

Ouverture de l'Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle (Inseac) à Guingamp, avec une partie des chercheurs du laboratoire Culture & Communication de l'université d'Avignon.

2022

Première enquête menée par les étudiants en master 2 de l'Inseac dans le cadre de leur projet d'expérimentation professionnelle et scientifique.



LES ÉLÈVES INTERROGENT...

Text on the poster, including a list of questions and answers.



I



TRANS EN RÉSIDENCE,
LES VALEURS DU FESTIVAL
DANS LES TERRITOIRES

Photo :
Une collégienne fait la médiation de l'exposition
Interculturalités au Liberté.
© C. Fédélich

TRANS EN RÉSIDENCE EST UN DISPOSITIF D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE PORTÉ PAR L'ASSOCIATION TRANS MUSICALES. C'EST UN LIEN PRIVILÉGIÉ, PENDANT QUATRE ANS, ENTRE L'ATM ET UN TERRITOIRE : UN QUARTIER DE RENNES OU UNE ZONE PRIORITAIRE DE L'EAC EN ILLE-ET-VILAINE (EN ALTERNANCE). EN 2022, TRANS EN RÉSIDENCE COMMENCE DANS LE TERRITOIRE DE FOUGÈRES ET PARALLÈLEMENT S'ACHÈVE DANS LE QUARTIER DU BLOSNE (RENNES). LE BLOSNE EST UN QUARTIER PÉRIPHÉRIQUE DU SUD DE RENNES, RÉPERTORIÉ COMME QUARTIER PRIORITAIRE DE LA POLITIQUE DE LA VILLE. CE QUARTIER, PRINCIPALEMENT CONSTITUÉ DE GRANDS ENSEMBLES, A ÉTÉ CONSTRUIT AUTOUR DES ANNÉES 1970 SUR D'ANCIENS CHAMPS, ET A AU DÉPART HÉBERGÉ BEAUCOUP D'OUVRIERS DE L'USINE AUTOMOBILE QUI SE TROUVE À PROXIMITÉ. CETTE ZONE QU'ON APPELLE PARFOIS "LA ZUP SUD" COMPTE 17 000 HABITANTS (CHIFFRES INSEE 2016), AVEC SEULEMENT 22 % DE MÉNAGES IMPOSÉS (CONTRE 50 % POUR L'ENSEMBLE DE LA VILLE DE RENNES). DEPUIS 2020, L'ÉDUCATION NATIONALE A FAIT DU BLOSNE UNE CITÉ ÉDUCATIVE. PARMIS LES CINQ ENJEUX PRINCIPAUX, IL Y A LE DÉVELOPPEMENT DES PRATIQUES ARTISTIQUES, CULTURELLES ET SPORTIVES. UNE POLITIQUE QUI EST FINANCÉE PAR L'ÉTAT À HAUTEUR DE 30 000 € PAR AN JUSQU'EN 2023, ET QUI S'ADRESSE EN PRIORITÉ AUX JEUNES DE 3 À 25 ANS – SACHANT QUE 39 % DES HABITANTS DU BLOSNE ONT MOINS DE 25 ANS. EN PARALLÈLE, IL A ÉTÉ CHOISI D'IMPLANTER UN HAUT LIEU DE FORMATION MUSICALE AU CŒUR DU BLOSNE : LE CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL Y A OUVERT SES PORTES EN 2021. DANS LE CADRE DE TRANS EN RÉSIDENCE AU BLOSNE, NOUS AVONS FOCALISÉ NOTRE ÉTUDE SUR LES PROJETS MENÉS AVEC LE COLLÈGE DE LA BINQUENAI : LES PROJETS CONJOINTS INTERCULTURALITÉS ET MEILLEURE GALAXIE D'UNE PART, ET UN PROJET DE CRÉATION AVEC L'ARTISTE EN RÉSIDENCE SARA KINIKO. NOUS AVONS CHOISI D'IDENTIFIER LES FORMES QUE PREND LA RENCONTRE ENTRE L'ATM ET LES ÉLÈVES, PUIS DE QUESTIONNER LES ENJEUX D'UN PROJET AU LONG COURS À TRAVERS SA CONTINUITÉ ; ENFIN, NOUS ABORDONS LA CRÉATION D'UN LIEN ENTRE ARTISTES ET ÉLÈVES.

Les Trans et le Blossne : de la rencontre à la relation

« Louise, Anyssa, Liam, Tigran, Yassine... » Nous avons constaté que Lucile Beignet et Camille Royon, chargées d'action culturelle à l'ATM, connaissaient bien les prénoms des élèves de l'école Pascal-Lafaye et du collège de La Biquenais, lors d'une séance de travail que nous avons observée en amont du festival. Pour cause, la rencontre avec ces élèves n'est pas récente, puisque les Trans Musicales mènent un projet au long cours avec eux dans le cadre du dispositif Trans en Résidence.

Cette notion de rencontre avec les publics, dont parle Camille Royon dans sa thèse (*voir citation*), fait écho au nom choisi en 1979 par les fondateurs du festival : les Rencontres Trans Musicales. L'idée de rencontre, qui semble donc être au cœur du projet des Trans Musicales, se trouve ici déclinée dans un dispositif d'éducation artistique et culturelle. Une rencontre, c'est « *se trouver fortuitement en présence de quelqu'un* » nous dit le CNRTL (Centre national de ressources textuelles et lexicales), mais elle se fait parfois « *en allant volontairement au devant de lui* ». Et surtout elle peut mener à « *une relation durable, fructueuse* ». Ainsi, comment la rencontre entre l'Association Trans Musicales et les élèves du Blossne devient-elle une relation ?

Le projet *Interculturalités*, auquel nous nous sommes intéressés comme cas de notre recherche, a démarré en 2020 avec les CM1-CM2 de l'école Pascal-Lafaye. Après avoir travaillé sur les artistes des Trans Musicales ayant chanté dans leur langue d'origine, les élèves ont produit une exposition faite de textes, de dessins, et de photos d'archives. Cette année, l'exposition a été présentée dans le hall du Liberté, pendant les 44^e Rencontres Trans Musicales, et les élèves en ont fait la médiation auprès du grand public.

Il a fallu plusieurs séances de travail pour mettre en place cette médiation. Avec une particularité dans l'organisation : les élèves ont grandi, et sont désormais en CM2 et en sixième, donc scolarisés dans deux établissements (et au sein du collège, dans des classes différentes). Nous avons observé une de ces séances de travail collectives au CDI du collège – l'avant-dernière avant le jour J aux Rencontres Trans Musicales. Ce jour-là, Camille Royon montre aux futurs médiateurs des plans de l'aménagement du Liberté pendant le festival : « *Vous vous souvenez ?* » Les élèves semblent se repérer sur certaines vues : ils sont déjà allés au Liberté l'an passé.

Lors de la séance, le festival est abordé comme un espace extérieur chez les élèves comme de la part de l'équipe de l'ATM, notamment à travers l'utilisation, à plusieurs reprises, de l'adverbe « *là-bas* » pour désigner le Liberté. Cela peut matérialiser l'imaginaire d'un déplacement

« Le projet d'éducation artistique et culturelle des Trans défend l'idée de créer les conditions de la rencontre. »

Camille Royon, *Des vertus de l'imprévu, L'étude des publics en festival pour comprendre des enjeux d'éducation artistique et culturelle*, 2020.

conjoint vers le lieu du festival : « *L'éducation artistique et culturelle tout comme le projet des Trans, à échelles différentes, ont [...] la volonté de donner les conditions aux personnes de faire librement leurs choix dans leur vie culturelle. [...] C'est pour cette raison que la question du déplacement ou de la marge est intéressante dans une démarche d'EAC. Pouvoir choisir en connaissance de cause revient à se donner la possibilité d'avoir plusieurs choix à faire et donc d'avoir, à un moment, accepté de se déplacer dans sa propre marge, d'aller voir ce qu'il se passe autour de ce que l'on connaît* » (ROYON:2020). Cela fait aussi référence à une devise récurrente dans le projet de l'ATM : « *L'inconnu vaut toujours la peine d'être vécu.* »

Lors de la séance préparatoire, Camille Royon montre aux élèves le programme du festival des Trans Musicales : la médiation par les élèves y est annoncée. « *Vous avez une place* », dit-elle. Les élèves semblent ne pas se projeter. Ils répondent peu aux questions, ne sont pas moteurs de la réflexion. C'est comme s'ils suivaient le projet plutôt qu'en être réellement les acteurs, ce qui renvoie à la notion, violente, de la rencontre chez Jean-Paul Sartre, imagée ici par la philosophe Françoise Dastur : « *Je ne suis plus alors réellement maître de la situation, je ne suis plus au centre des choses, puisque quelqu'un d'autre les voit sous un autre angle. Tout se passe donc comme si je n'étais plus le propriétaire du monde* » (DASTUR:2013).

Mais après avoir compris le projet, les élèves optent pour un travail en binôme, qui leur paraît plus rassurant. Aussi, Camille Royon prévoit d'apporter l'exposition au collège pour la séance suivante, alors que ce n'était pas envisagé. L'inévitable « *choc de la rencontre* » (LEVINAS:2003) serait alors pallié par une adaptabilité qui permet d'accueillir les besoins des élèves au cœur du projet.

Sur place, deux semaines plus tard, ils redécouvrent le site du festival grâce à la visite proposée aux groupes accompagnés par le dispositif Parcours Trans, dont ils font également partie (*lire par ailleurs*). Pour les collégiens, accompagnés de leur professeure documentaliste, cette visite commence entre les piliers de leur exposition : un tour des prénoms, un jeu sur les styles musicaux et un travail sur les sons du Liberté, notamment.

À 14 heures, c'est le début de la médiation. Un livret de 12 pages sur papier glacé présente leur exposition. Ils organisent les visites tout seuls, ou bien par groupes de deux ou trois élèves. Nous constatons qu'ils sont plus loquaces devant leurs réalisations personnelles respectives, mais pas pour autant timides pour présenter l'ensemble du parcours. Certains d'entre eux sont très enjoués à l'issue d'une visite : « *Allez, on va chercher quelqu'un d'autre !* »

Au sein du Liberté, ils ne semblent pas extrêmement à l'aise (ils ne s'installent pas en enlevant leurs manteaux sans qu'on les y invite, ne s'éloignent pas trop des lieux où leur présence est nécessaire, ne se dirigent pas avec certitude lorsqu'ils cherchent un endroit, par exemple) ; mais ne paraissent pas manquer de repères non plus (ils ne sont pas statiques, ne regardent pas à outre-mesure autour d'eux, discutent aisément entre eux pendant les temps morts...) Cela nous fait penser à des personnes qui ne sont ni chez elles, ni chez un inconnu, tout comme nous

avons vu que l'équipe des Trans Musicales n'est ni chez elle ni chez des inconnus lorsqu'elle se rend au collège de La Binenais. Finalement, Trans en Résidence correspondrait plutôt à une rencontre au sens de Maurice Merleau-Ponty : « *C'est cette conception de la rencontre comme rapport de réciprocité entre moi et l'autre*, explique Dastur. *Car ce monde est un monde commun, et non pas un monde qui n'appartient qu'à moi seul et dont l'autre me déposséderait [...] ou dont l'autre me ferait sortir* » (DASTUR:2013).

Un projet sur quatre ans : impacts et implications

23

Nous l'avons vu, Trans en Résidence est un dispositif au long cours et qui dure quatre ans. Il nous a semblé que cette temporalité longue et durable était un point important mais surtout qu'elle déterminait plusieurs aspects du projet. De cette manière, nous avons souhaité consacrer une partie à la continuité, son origine, ses impacts et ses implications.

D'après le CNRTL, la continuité se définit comme le « *fait d'être continu* ». Une première définition s'applique à la notion d'espace (« *fait de ne pas être interrompu* ») et la deuxième s'applique à la notion de temps (« *fait de durer sans interruption ou presque* »). La continuité est donc un terme qui traduit le caractère temporel d'une action qui s'étend dans le temps et dont il n'y a pas, ou peu, de rupture. D'après cette définition, nous avons déterminé que le dispositif de Trans en Résidence entrait dans cette catégorie à la fois de par sa durée mais aussi de par son implantation sur un territoire déterminé et défini. La présence d'une restitution finale permet aux participants de visualiser l'avancée du projet et donc de voir une progression et un lien entre chaque action. Trans en Résidence étant un dispositif cyclique qui se renouvelle, le projet continue sans pause et s'inscrit dans une continuité sur le temps long, au-delà des quatre années du premier territoire choisi.

Le projet Trans en Résidence a débuté en 2018 sur le territoire de la Bretagne romantique (Combourg). Cette première année – que l'équipe des Trans nomme en réalité l'année 0 – a été pen-

Photo :
Extraits de l'exposition Interculturalités présentée au Liberté pendant les 44^e Rencontres Trans Musicales.



sée pour que tous les acteurs se rencontrent et apprennent à se connaître. Cette première année est centrale pour la construction d'un partenariat entre l'ATM et les acteurs du territoire.

« *La richesse culturelle du monde, c'est sa diversité en dialogue* » : dans la Déclaration universelle sur la diversité culturelle de l'Unesco, il est préconisé de privilégier des espaces de dialogues entre tous les acteurs, privés et publics mais aussi avec les citoyens et habitants afin de créer un espace favorable à tous. Cet aspect est le point de départ d'un projet cohérent et continu. Une fois que l'interconnaissance est créée, le projet ne peut qu'évoluer positivement et le temps long est favorisé. Rassembler plusieurs acteurs d'un territoire pour construire quelque chose de commun est un défi qui débute par le dialogue. Une fois que le dialogue est ouvert, il est souvent vu (au prisme de différents exemples de projets EAC) que les projets se déroulent souvent mieux que sans ce temps consacré à l'apprentissage de l'autre. Le dialogue sert aussi à faire des points réguliers entre les acteurs et d'ajuster le projet en fonction des retours que chacun fait comme le montre cet extrait d'entretien avec Chloé Paillard, professeure documentaliste au collège de La Binenais : « *Je trouve ça très intéressant de faire un projet sur plusieurs années parce que ça nous permet de l'améliorer, de voir ce qui marche, ce qui marche pas. Le fait aussi d'avoir les mêmes interlocuteurs [...] quand on se connaît ça fonctionne plus vite.* »

Nous avons choisi de porter nos observations sur les élèves de l'école Pascal-Lafaye et ceux du collège de La Binenais. De cette manière, nous avons priorisé nos hypothèses et axes de recherches sur ce que produit une continuité sur les enfants et préadolescents qui sont impliqués dans les Trans en Résidence. Pour eux, la continuité pédagogique leur permet tout d'abord de constater une progression dans la construction des compétences. C'est quelque chose de très valorisant, ils développent alors leur autonomie et prennent confiance en eux. Ils peuvent aussi devenir acteurs du projet en soumettant leurs propositions et en exprimant leurs envies. Enfin, c'est un cadre qui est rassurant. La professeure documentaliste du collège de La Binenais nous expliquait que les collégiens appréciaient de revenir dans leur école primaire et que découvrir le collège pour les élèves de primaires leur donnait confiance pour leur future rentrée en 6^e : « *Déjà ça leur refait un lien avec l'école, ils apprécient d'y retourner, de revoir leurs anciens professeurs, et puis aussi montrer qu'ils ont grandi.* »

Pour les élèves, la partie de la restitution est une étape importante leur permettant de visualiser ce que l'on peut nommer l'aboutissement final du projet. C'est un moyen de restituer leurs expériences à travers la création (LANGÉARD:2015). Produire quelque chose, ici une exposition et sa médiation, contribue à la compréhension globale du projet de la part des élèves. De cette façon, ils visualisent un chemin à faire et peuvent mesurer leur progression jusqu'à la restitution finale. Cette hypothèse a été confirmée par Simon Marois, enseignant à l'école Pascal-Lafaye qui nous a expliqué dans un entretien que « *le fait qu'il y ait un résultat final, un but concret, dès le début ça permet de mobiliser les troupes [...]. C'est assez concret.* »

L'ATM avait préparé un livret de 12 pages pour accompagner l'exposition des élèves.



Il en va de même pour toutes les productions vidéo et sonores. Les élèves apprécient généralement se voir et peuvent alors se remémorer ce qu'ils ont fait auparavant. De plus, le site internet des Trans est régulièrement alimenté en articles et en vidéos afin que les parents et les proches puissent suivre le projet. Il existe aussi un compte Instagram qui est destiné aux familles des participants et qui valorise les actions de Trans en Résidence. Pour un projet d'une telle ampleur temporelle, ces productions ont vraiment un but de remémoration de ce qui a été fait précédemment. C'est d'autant plus utile dans ce contexte-ci où nous avons pu remarquer que certains élèves avaient parfois du mal à se représenter les tenants et les aboutissants du projet.

25

Débuter un nouveau cycle de Trans en Résidence dans un nouveau territoire à l'année 4 du projet en cours permet de marquer ce renouvellement et permet aussi une transmission. La continuité temporelle se manifeste donc aussi par ces cycles qui ont lieu dans des territoires définis (ici le quartier du Blossne à Rennes et la ville de Fougères en Ille-et-Vilaine). Reproduire un projet, c'est lui donner l'opportunité de l'améliorer, le faire avec différents acteurs et différents territoires c'est donner lieu à la construction de quelque chose de nouveau tout en ayant conscience des difficultés précédentes. La rencontre entre les personnes de l'année 4 et de la première année pourrait en ce sens donner lieu à des échanges intéressants et constructifs. Du point de vue de l'évaluation, mettre en place un nouveau cycle permet de mieux mesurer l'impact du dispositif. Les différentes expériences et les différents retours pourront donner lieu à de véritables pistes de réflexion sur la manière de construire un tel projet et peut-être de donner des clés pour d'autres structures qui voudraient se lancer.

La construction des élèves face aux artistes

Faisant croiser les expériences, ces projets sont constructeurs de lien social. Ici, nous allons utiliser la définition du lien social qui se veut être l'ensemble des relations de protection et de reconnaissance des individus entre eux. En effet, les élèves du collège de La Binquenaie ont fait la rencontre avec le groupe Sarakiniko d'abord indirectement. Ils ont eu le choix parmi trois artistes en résidence aux Trans Musicales, de choisir avec quel groupe ils aimeraient travailler. Nous pouvons y voir une sorte de lien entre les élèves et le groupe choisi car les deux vont travailler ensemble pour les Trans Musicales mais pas seulement. Les élèves ont donc préparé leur rencontre avec le groupe Sarakiniko en écoutant les musiques du groupe et en faisant des recherches sur eux.

Les élèves se sont rendus à la salle de l'Ubu, pour partager un moment avec le groupe Sarakiniko et faire leur connaissance (30 minutes de concert et 30 minutes d'échange). Durant cette discussion, les élèves ont surtout complimenté le groupe et cela s'est particulièrement

remarqué de la part des élèves musiciens : « *C'est incroyable ce que vous faites* », « *C'est pas du tout ce que j'écoute habituellement... mais je trouve ça incroyable.* » Pour les élèves musiciens, voir des professionnels se produire sur scène participe à la création de leur propre identité musicale. C'est-à-dire qu'ils peuvent s'imaginer poursuivre une carrière de musicien, comme l'indique l'article 4 de la Charte de l'éducation artistique et culturelle : « *L'éducation artistique et culturelle contribue à la formation et à l'émancipation de la personne et du citoyen à travers le développement de sa sensibilité, de sa créativité et de son esprit critique. C'est [...] une éducation par l'art.* »

L'échange s'est poursuivi avec des questions sur le métier d'artiste, comment se passe une performance scénique et des questions autour de la salle de l'Ubu, puis le sujet du clip a été abordé. Initialement, il était prévu que ce soit Yann (le leader du groupe) qui choisisse la ou les musique(s) sur lesquelles les élèves allaient concevoir le clip. Au fur et à mesure des échanges entre les adultes présents dans la salle, la parole a été donnée aux élèves et le projet s'est affiné. Les élèves ne réaliseront pas un clip, mais trois, parmi le répertoire du groupe. Ces musiques sont centrées sur différentes émotions et la réalisation se fera en collaboration avec la réalisatrice Chloé Allière.

Pour Sarah Colasse, le simple fait de voir son professeur et l'artiste associé discuter dans la classe, partager leurs incertitudes, leurs questionnements autour du processus en cours, se tromper, recommencer, chercher ensemble en associant le jeune à leur recherche, le fait grandir et littéralement s'élever. Nous avons donc choisi d'orienter notre réflexion autour de l'artiste et ce que peut leur apporter un projet de ce type. « *Chacun se nourrit de l'expérience pour en forger une autre, et l'échange peut être magique* » (COLASSE:2005).

Afin d'étayer notre réflexion, nous nous sommes entretenus avec l'artiste Monsieur Roux qui intervient en milieux scolaires depuis dix ans. Il explique que la vie d'artiste musicien se résume à composer un album, faire une tournée pour promouvoir l'album et faire le tour des festivals l'été pour pouvoir compléter leurs revenus. Pendant les moments plus creux et sans concerts, les interventions en milieu scolaire sont un moyen d'être rémunéré mais aussi une source d'inspiration. Ce témoignage va dans le sens de Sarah Colasse qui explique l'importance de rémunérer les artistes : « *Nous avons pris le parti de travailler avec des artistes en création : / ces artistes sont liés à nous par contrat, et rémunérés. Leurs prestations dans nos ateliers équivalent à un travail sur une création, dans le sens où elles contribuent à leur octroyer leur statut d'artiste. Cet élément est fondamental : l'artiste qui exerce son métier a autant de valeur en classe que sur les planches / ces artistes sont également mêlés à des créations en milieu professionnel ; l'école ne constitue donc pas l'unique lieu de leur création. Ainsi, la vie va d'un terrain à l'autre ; chacun se nourrit de l'expérience pour en forger une autre, et l'échange peut être magique.* »

Au delà l'aspect financier, il y a l'aspect de la représentation, notamment des métiers qu'ils ne connaissent pas : « *Les enfants voient des adultes différents, si l'artiste a le même rôle qu'un instite*

ou un prof c'est moins marrant. Ça peut être intéressant de montrer qu'on peut être adulte et avoir un travail et pas forcément correspondre à l'image qu'on peut se faire d'un adulte classique », nous dit Monsieur Roux.

Les élèves sont conscients de la richesse que peuvent leur apporter les différentes rencontres avec des artistes comme le montre cet extrait d'entretien : « *C'est cool de découvrir de nouvelles personnes et de voir ce qu'ils font dans la vie. De voir des œuvres comme ça, ça nous apprend plein de nouvelles choses.* » On peut dire finalement que l'artiste intervenant en milieu scolaire est un outil pour l'éducation artistique et culturelle, qui correspond au troisième pilier de la charte qui est la rencontre avec les artistes.

Pour les élèves de l'école Pascal-Lafaye, le lien se fait entre eux avec la mise en commun des souvenirs de chacun. Il fallait renouer les liens entre ceux qui sont en 6^e et ceux qui sont en CM2. Le jour de la médiation de l'exposition *Interculturalités*, qui a eu lieu le jeudi 8 décembre dans le hall du Liberté, les élèves étaient par groupe. Ils étaient plus ou moins à l'aise mais s'entraidaient ou s'appuyaient sur les cartels. Ils avaient du mal à faire le lien entre les artistes des Trans Musicales et eux. Pour autant, certains élèves avaient adopté une position que l'on peut qualifier de professionnelle. Nous avons par exemple entendu des élèves utiliser le mot « *collègue* » pour parler de leurs camarades.

Ici, on peut remarquer un développement des capacités d'expression et de la faculté de juger comme le veulent les grands objectifs de formation visés tout au long du parcours d'éducation artistique et culturelle. Les élèves ont su mettre des mots sur les difficultés rencontrées, ce qui démontre un niveau de maturité.

Conclusion

Trans en Résidence est un dispositif marqué par la rencontre de l'autre et la construction d'une relation qui se met en place entre les différentes parties. La continuité, qu'elle soit temporelle ou spatiale, est un point important du projet et qui a des implications fortes sur les participants. La présence de l'artiste crée un lien social et une reconnaissance mutuelle entre élèves et musiciens. Trans en Résidence participe donc au projet d'éducation artistique et culturelle des Rencontres Trans Musicales puisqu'on y retrouve plusieurs aspects de la charte et des préconisations des ministères de la Culture et de l'Éducation nationale. Les élèves rencontrent les artistes, pratiquent et acquièrent des connaissances pendant trois ans et avec des acteurs locaux, ce qui correspond aux valeurs de l'EAC. ♦

Les collégiens de La Binquenais découvrent leur exposition installée au Liberté.



© A. Guivarch-Tonnard

UN PROTOCOLE D'ÉCOUTE DES ÉLÈVES

28

Afin de répondre aux objectifs d'évaluation des dispositifs souhaités par l'ATM, mais également en référence à l'article 10 de la charte du Haut conseil à l'éducation artistique et culturelle (« *Le développement de l'éducation artistique et culturelle doit faire l'objet de travaux de recherche et d'évaluation* »), nous proposons de mettre en place une méthode de recueil de la parole des élèves impliqués dans un projet de Trans en Résidence.

Actuellement, c'est par le biais d'une série de reportages vidéo, diffusée sur le site des Trans Musicales, que les séances sont restituées. S'il existe une « *difficulté d'interroger les jeunes enfants* » et une « *inadéquation des méthodes classiques que sont le questionnaire et l'entretien* » (DÉTREZ:2014), plusieurs travaux montrent que les enfants sont à mêmes de participer à des enquêtes déclaratives : « *Si l'enfance induit donc des spécificités sur le plan méthodologique, celles-ci peuvent – et gagnent à – être analysées avec les outils sociologiques classiques* » (SIMON:2020).

Nous proposons donc un protocole qui permettrait de donner une parole plus spontanée aux élèves, à travers un outil inspiré de la *Boîte à Questions* de Canal +. L'espace de parole prendrait la forme d'une cabine (de type isoloir) qui serait nomade et facile à installer sur chaque lieu d'action. À l'intérieur, un dispositif numérique diffuserait des questions, et enregistrerait les réponses de l'élève ou du petit groupe d'élèves. Il s'agirait donc d'une enquête ludique, où les enquêtés seraient mis face à 3 à 5 questions aléatoires. L'enquête mêlerait des questions destinées à mettre à l'aise les élèves – « *à condition [...] de mettre en place des situations d'enquête dans lesquelles ils soient à l'aise, [les enfants] fournissent des réponses ni plus ni moins fiables que celles des adultes* » (SIMON:2020) – et des questions relatives à des variables étudiées.

D'un point de vue juridique, que ce soit pour diffusion ou non, les autorisations de captation seraient identiques à celles régissant les vidéos diffusées actuellement. Dans tous les cas, cela nécessite une autorisation parentale écrite pour les mineurs (un modèle, intitulé *Protection des données personnelles et assistance*, produit par le ministère de l'Éducation nationale, est téléchargeable sur le site internet Éduscol).

Les données ainsi récoltées pourraient être analysées grâce aux méthodes de sciences humaines et sociales : en effet, cette collecte spontanée de la parole commence à faire son apparition dans les structures culturelles, comme outil d'évaluation. À Océanopolis, par exemple (centre de

culture scientifique à Brest), une chercheuse en sciences sociales se saisit d'un dispositif similaire, qui sera installé à disposition du public dans le but de produire une enquête concernant le futur espace du circuit de visite.

Les résultats de cette enquête ne produiraient pas simplement une trace, mais une véritable restitution. À terme, le dispositif pourrait même être partagé par toutes les personnes impliquées dans les projets de Trans en Résidence (enseignants, intervenants, parents d'élèves ou autres pourraient y participer, en ligne, depuis chez eux). Cela répondrait alors à un objectif déjà envisagé, mais non assouvi par l'outil actuel que sont les vidéos : un « suivi des projets [qui serait] complété par chaque partie prenante » (ROYON:2020).

BUDGET

CHARGES		PRODUITS	
Moyens matériels		Financements extérieurs	
Dispositif acoustique démontable	360,00 €	Crédit d'impôt recherche (30 % maximum)	1 057,00 €
Décoration de la cabine	250,00 €	Soutien du Préac Spectacle vivant	1 500,00 €
Acquisition de matériel multimédia dédié	3 000,00 €	Fonds de la Cité éducative	1 500,00 €
Développement d'un logiciel adapté	1 500,00 €	Département 35	500,00 €
		Ville de Rennes	523,00 €
		Collège (1€/élève)	12,00 €
		École (1€/élève)	18,00 €
Moyens humains		Fonds propres	
Préparation de l'enquête (7 h)	173,00 €	Chargée de production de ressources sur les publics	173,00 €
Traitement des données (10 jours)	1 730,00 €		1 730,00 €
Installation et désinstallation (15mn x2 x10)	120,00 €		120,00 €
Total	7 133,00 €	Total	7 133,00 €

UNE CÉRÉMONIE DE PASSATION **D'UN TERRITOIRE À L'AUTRE**

30

En référence à l'article 9 de la charte du Haut conseil à l'éducation artistique et culturelle (« L'EAC nécessite une formation des différents acteurs favorisant leur connaissance mutuelle, l'acquisition et le partage de références communes ») nous préconisons un dispositif d'accompagnement par les pairs entre les deux groupes d'acteurs participant à Trans en Résidence. Ce lien se manifesterait par un lien entre les participants de l'année 4 et les participants de l'année 1 et serait symbolisé par une mascotte ou un objet transitionnel.

Nous avons imaginé que tout au long du dispositif Trans en Résidence, un objet ou mascotte soit présent à chaque action. Cet objet symboliserait la continuité du projet et serait aussi un moyen pour les élèves de se rassurer. La mascotte serait présentée au tout début du dispositif aux acteurs puis aux élèves.

Il pourrait être intéressant que cette mascotte puisse subir des modifications, ce qui marqueraient les actions passées (par exemple on pourrait coudre un bouton à chaque année). À la fin des quatre années, cet objet serait transmis aux acteurs de l'année 1, manière symbolique de marquer une passation. Au cours de ce qui pourrait être une petite cérémonie ou un simple moment de partage, les participants de l'année 4 présenteraient leurs parcours aux années 1. Au cours de cette présentation, le groupe de l'année 4 parlerait de leurs difficultés, comment ils y ont fait face, ce qu'ils ont appris, etc.

Pour le groupe terminant Trans en Résidence, la cérémonie de passation répondrait à la question qui se pose parfois auprès des participants : « *Et après ?* » En effet, une fois le projet terminé, transmettre un objet symbolique permet d'imaginer et de savoir qu'un nouveau groupe prend le relais. L'objet transitionnel est rassurant, à la fois pour les enfants et pour les adultes, et aide à se représenter la genèse et l'entière du projet via un symbole.

BUDGET

CHARGES		PRODUITS	
Service location		Subventions	
Transport	950,00 €	Département	950,00 €
Salle	0,00 €	Municipalité	375,00 €
Borne photo	500,00 €	Établissement scolaire	375,00 €
Moyens humains		Financements privés	
Mascotte	800,00 €	Super U	1 300,00 €
Restauration (25€ x30 élèves)	750,00 €		
Total	3 000,00 €	Total	3 000,00 €

**SALON D'INTERVIEW
PARCOURS TRANS**

CEMEA





PARCOURS TRANS :
DU COLLECTIF
VERS L'INDIVIDUALISATION

Photo :
Un groupe accompagné par Parcours Trans interviewe
l'artiste Mowdee, programmé au festival en 2022.
© A. Nazari

LE PARCOURS TRANS EST UN DISPOSITIF NÉ EN 2001 ACCOMPAGNANT DIFFÉRENTES STRUCTURES ET DIFFÉRENTS PUBLICS (MÊME EN SITUATION DE HANDICAP) ÂGÉS DE 8 À 99 ANS DANS LEUR PREMIÈRE FOIS MUSICALE. LE PARCOURS TRANS, À PARTIR DE DISPOSITIFS FAITS SUR MESURE, AIDE UN PUBLIC NOUVEAU OU PEU HABITUÉ À SE FAMILIARISER AVEC LA MUSIQUE. EN 2022, PRÈS DE 500 PERSONNES ACCOMPAGNÉES PAR 30 STRUCTURES ONT PARTICIPÉ À CE PARCOURS. DANS LE CADRE DE NOTRE PROBLÉMATIQUE PRINCIPALE, NOUS AVONS DÉCIDÉ D'ABORDER CE DISPOSITIF AU TRAVERS DE SON IMPACT RÉEL SUR LES PUBLICS. POUR CELA, NOUS AVONS FAIT LE CHOIX DE SUIVRE DE FAÇON PLUS IMMERSIVE UN DES PARCOURS : LE DIU ORA DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES 2 (DIPLÔME INTER-UNIVERSITAIRE S'ORIENTER, RÉFLÉCHIR, AGIR, FORMATION D'UN AN ENCADRANT 40 JEUNES AUTOUR DE LEUR PROJET PROFESSIONNEL ET/OU ÉTUDIANT) ET DE FAÇON PLUS DIRECTE QUATRE AUTRES STRUCTURES PENDANT LE TEMPS DU FESTIVAL DES TRANS MUSICALES. LES STRUCTURES SONT LES SUIVANTES : L'ÉCOLE PASCAL-LAFAYE, LE COLLÈGE LA BINQUENAI, LE CENTRE THÉRAPEUTIQUE JANET-FRAME, LE COLLÈGE FRANÇOIS-BRUNE-PLAINE-FOUGÈRES AINSI QUE LA MISSION LOCALE DE FOUGÈRES.

NOTRE APPROCHE CONCERNAIT DIFFÉRENTS TYPES DE STRUCTURES (SCOLAIRE, SOCIALE, CULTURELLE, MÉDICALE), AFIN D'AVOIR UNE DIVERSITÉ DES PUBLICS ET DES APPROCHES, ET AINSI D'AVOIR UNE VUE D'ENSEMBLE SUFFISAMMENT LARGE POUR CONSTATER OU NON DES SIMILITUDES. PARALLÈLEMENT, POUR AGRÉMENTER NOTRE CONNAISSANCE DU DISPOSITIF ET DES STRUCTURES QUI S'EN SAISISSENT, NOUS AVONS QUESTIONNÉ DIFFÉRENTS ACTEURS DE CELUI-CI, DONT : BENJAMIN DUBREUIL DES CÉMÉA (CENTRES D'ENTRAÎNEMENTS AUX MÉTHODES D'ÉDUCATION ACTIVE) ; JULIETTE BRISTAULT-CANOVA, ENSEIGNANTE RÉFÉRENTE DU DIU ORA ; ET SYLVIE LEFEUVRE, ENSEIGNANTE D'UN COLLÈGE AYANT DÉJÀ PARTICIPÉ AU PARCOURS. ENFIN, NOUS AVONS PU ÉCHANGER DE NOMBREUSES FOIS AVEC CAMILLE ROYON, CHARGÉE D'ACTION CULTURELLE À L'ATM, CE QUI NOUS A PERMIS DE MIEUX CERNER LES ENJEUX ET LES PISTES À QUESTIONNER DURANT NOS RECHERCHES.

L'accompagnement comme fil conducteur de l'expérience

Le public de Parcours Trans est un public qui a besoin d'être rassuré et accompagné. Il a besoin d'acquiescer une autonomie, mais en étant sécurisé et encadré pour le faire (ils ont des craintes, notamment sur la sécurité, la densité de la foule, ils posent beaucoup de questions sur les modalités d'organisation...) On sent que cette expérience peut être décisive sur leurs pratiques culturelles futures, si celle-ci a été assez sécurisante, cela peut porter ses fruits, par contre si elle confirme leur crainte cela peut être l'inverse. À cela, on ressent que certains l'ont particulièrement compris, comme Lucie Beignet, chargée d'action culturelle à l'ATM, qui sur la question d'une enseignante avec le terme « *beatmaker* », invite les artistes à expliquer le terme. Les artistes hésitent, pensant que tous connaissent, or Lucie insiste gentiment. En effet, les élèves ne se prononçaient pas trop et il est prévisible qu'il y ait toujours quelques uns qui puissent ne pas connaître, mais qui n'osent pas le dire. Ou encore quand des enseignantes rassurent et cadrent des collégiens : « *Tu as ta feuille ?* », « *C'est pas grave* », « *Vous pouvez improviser bien sûr.* »

On ressent bien là que l'accompagnement est primordial pour maintenir le lien vers l'expérience, celui de faire du lien, d'apporter les questions ou les termes qui pourraient manquer. De créer le cadre pour que les élèves participants puissent se sentir à leur place, peu importe leur connaissance sur le milieu ou les thématiques abordées.

Une attention mouvante, mais une attention présente

Malgré des petites dispersions, on remarque assez généralement que les participants sont attentifs et participent un minimum. Que ce soit lors des temps de préparation ou pendant le temps du festival, ils regardent les intervenants, posent des questions ou y répondent, rigolent avec les intervenants... Nous n'observons pas de gros débordements : un regard ou quelques mots, souvent des enseignants, suffisent à canaliser un début d'agitation.

D'avantage sur leur téléphone pendant les temps de préparation que pendant les Trans, cela reste toutefois plutôt raisonnable. Au Liberté, les publics sont facilement happés par l'environnement, que ce soit par l'activité (interview, visite, point presse) ou par les stimulus (décors, installation) et mouvements du lieu (passage des autres parcours, répétitions en fond, bruit de la bulle sonore, etc.) Nous ressentons cette canalisation des présences due à la nouveauté. Cette effervescence collective est représentative du festival et chaque personnalité va s'y adapter à sa façon. Ainsi, l'attention va et vient, mais toujours avec une présence plus ou moins en éveil.

Une implication bien plus active qu'elle n'y paraît

Après plus d'une douzaine d'observations et ce, sur différents publics et activités, il est intéressant de constater que l'expressivité et l'implication des participants n'est pas à interpréter à la va-vite. Certains ne semblent pas toujours à l'aise ou s'expriment peu et pourtant on voit qu'ils peuvent véritablement s'investir et être force de proposition. Que d'une activité à une autre, ils peuvent totalement se montrer imprégnés, alors qu'on aurait eu des doutes après une première impression et sur un autre temps. Cela a été le cas avec par exemple un étudiant du DIU Ora, qui lors des cours de préparations était constamment sur son téléphone et qui lors de l'activité s'est mis à prendre des notes et à poser des questions et même sourire avec une interview d'artiste, ou encore les deux femmes du centre thérapeutique Janet-Frame qui étaient en retrait sur les activités de la visite et qui se sont totalement emparées et captées de leur interview avec l'artiste Rein.

Ainsi on peut constater que les activités plurielles de ce parcours peuvent toucher à un moment ou à un autre son public, et que c'est dans sa diversité d'actions qu'il est efficace. Le Parcours Trans est à voir sur son ensemble pour être analysé. Il est par conséquent important de pouvoir suivre plusieurs temps pour en cerner un début d'impact ou d'analyse viable.

Un projet qui élargit les horizons culturels

Entretien avec Benjamin Dubreuil, responsable national de l'association des Céméa



Photo : © A. Nazari

Camille Royon, dans sa thèse, évoque la participation de ce dispositif dans le fait que « *chacune et chacun puisse choisir librement sa vie culturelle* » (ROYON:2020). C'est dans ce sens également que Juliette Bristault-Canova, enseignante du DIU Ora, participe au Parcours Trans : l'un de ses objectifs au travers de ce dispositif est de sensibiliser les étudiants aux programmations, ce qu'ils font bien plus souvent désormais d'après elle.

De plus, l'échange avec Benjamin Dubreuil, responsable national du pôle culture des Céméa, met en évidence l'impact de ce parcours au-delà des adhérents-même, mais aussi ses acteurs. Participer à ce dispositif ainsi qu'aux Trans Musicales a élargi ses horizons musicaux : il prend désormais plaisir à aller voir des performances musicales qu'il ne prenait pas la peine d'aller voir auparavant, car ce n'est pas son genre initial. Mais c'est aussi l'idée, outre le fait d'étendre son champ artistique, de l'étendre sur la ville en elle-même.

Emmanuel Ethis évoque cette importance clé du lieu dans l'expérience festivalière : « *La capacité du Festival à faire sens, c'est-à-dire à instaurer de la signification, à orienter des pratiques et à produire de la sensibilité tient aussi à la façon dont il mobilise la ville et la travaille* » (ETHIS:2002). Pour la plupart des participants, se rendre aux Trans Musicales est une première

fois, alors qu'ils ne sont pas forcément étrangers à la ville. Dans le cadre du DIU, ils sont issus de Rennes et des alentours. Ce parcours est donc une possibilité d'aborder la ville sous un autre prisme.

Se construire au travers des opportunités et rencontres du parcours

Que l'on soit participant ou acteur, le Parcours Trans nous influence et nous construit. Il éveille des choses à nous-mêmes, que ce soit la forme (découvrir de nouvelles pratiques, personnes, lieux) que dans le fond (la relation artiste, le dépassement et la découverte de soi...). Pour Juliette Bristault-Canova, la démarche du parcours a éveillé en elle l'idée d'une reconversion vers le domaine culturel. Concernant les participants, il y a pour certains la naissance de quelque chose de palpable, comme Gabriel (étudiant du DIU Ora) qui nous dit que sans la sortie il n'aurait pas été de lui-même à l'Ubu, et qu'il a envie de découvrir d'autres artistes et/ou concerts. Ou encore un participant de la mission locale de Fougères, qui était particulièrement touché par sa rencontre avec l'artiste transgenre Vicky Veryno par l'inspiration de son parcours (le participant étant lui-même en cours de transition). Prenons également l'exemple des questions que les jeunes peuvent poser aux artistes, comme « *Est-ce qu'ils vous arrive d'oublier votre texte sur scène ?* » qui permettent de désacraliser la posture de l'artiste et de permettre aux publics de se reconnaître à travers eux. De trouver des résonances avec leurs parcours, et leurs personnalités.

Enfin, c'est plus largement l'esprit critique qui est aussi sollicité par le dispositif, en effet, au cours des différents échanges que nous avons entendus, il nous est arrivé plusieurs fois d'assister à des questionnements poussés sur des sujets d'actualités ou de société, par les jeunes. Des sujets qu'ils n'auraient pas investigué plus que ça autrement, comme le groupe prévention du DIU Ora, qui se questionnait vraiment sur la sécurité, et où l'on sentait une ouverture d'esprit par un garçon, notamment sur les questions de la femme et des agressions... Ou d'une élève de 11 ou 12 ans qui était particulièrement concentrée et en réflexion sur les questions du féminisme évoquées par Clémence Hugo, du collectif HF Bretagne.

L'importance de ce qu'on incarne

On remarque une influence notable de l'expérience en fonction des acteurs du projet. En effet, le cadre semble clé dans ce dispositif où les participants peuvent se sentir vulnérables ou sceptiques ou avoir des a priori d'un univers inconnu. De plus, se laisser porter par de nouveaux stimulus, découvrir de nouvelles dimensions culturelles, peut être tentant, mais dense. À cela,

l'accompagnement est primordial et déterminant de l'atmosphère, et pour cela, on peut noter par exemple que Lucie Beignet, chargée d'action culturelle aux Trans Musicales, a une place majeure dans le fonctionnement des parcours qu'elle suit. En effet, elle arrive merveilleusement bien à les capter, à les rassurer, à les valoriser. On sent qu'elle est véritablement motrice, qu'elle les porte, et qu'en retour ils lui font confiance et la respectent.

On le constate notamment quand on observe des intervenants un peu moins confiants ou adaptables animer le groupe. On sent bien que même s'il est apprécié des jeunes, l'atmosphère change quand Antoine, qui a moins l'habitude du dispositif, prend la main sur le groupe : il les capte un peu moins, il y a moins d'interactions, de légèreté. Ou qu'une visite n'a pas toujours le même dynamisme en fonction de sa préparation, comme avec l'animatrice des Céméa qui a fait une visite aux jeunes de la mission locale. Son organisation a été modifiée et elle ne semblait pas réussir à porter le groupe. Benjamin Dubreuil le disait bien dans son entretien, l'enjeu est de savoir s'adapter en permanence à ses publics, susciter la participation en fonction des profils. Ce qui demande d'avoir une préparation en amont, qui visiblement n'a pas pu être optimisée dans ce cas présent.

Toutefois, cette observation nous montre aussi que certains participants s'adaptent si bien qu'ils ont presque ce rôle d'animateur et de cohésion du groupe. Avec la mission locale par exemple, c'est la participante Victoria qui a dynamisé un minimum le moment et qui a fait émerger du lien entre le groupe. Nous remarquons par ailleurs que généralement, la cohésion de groupe était relativement fluide et bienveillante sur les groupes que nous avons observés, ce qui permettait aux participants de sortir de leur zone de confort avec facilité, comme nous avons pu le voir avec plusieurs interviews en anglais, où l'entraide était présente.

La posture du festivalier en EAC

En échangeant avec Sylvie Lefevre, enseignante au collège Germaine-Tillion de La Mézière (en périphérie de Rennes) et participant au Parcours Trans depuis quelques années, cette dernière a évoqué l'apport de ce dernier dans le fait de devenir plus que public d'un festival. Notamment le fait d'en devenir acteur participant : ses élèves ont la possibilité d'interviewer des artistes, de présenter eux-mêmes une chanson. C'est aussi ce qui fait la force de ce dispositif, cette capacité à endosser des rôles. Cela favorise l'appropriation du festival pour ces publics : on glisse dans les coulisses, on apporte sa pierre à l'édifice, on en apprend davantage sur le festival, et ce de manière ludique. Finalement, on déconstruit le festival, on « casse le joujou » comme l'explique Raphaël Roth : « *Pour le comprendre [le cinéma], comme leurs jouets, ils ont besoin de le déconstruire, de le manipuler, de le maltraiter pour en saisir "l'âme"* (Charles Baudelaire). *L'éducation artistique et*

culturelle passe par cette nécessité de casser le joujou, de le déconstruire pour comprendre comment il fonctionne. Cela participe de la construction de l'esprit critique du spectateur et révèle ce désir d'art et de culture afin d'alimenter les "formes les plus délicieuses du beau" pour emprunter ici la formule de Baudelaire » (ROTH:2017).

Néanmoins, cette participation active est à nuancer. En effet, il ne faudrait pas qu'un investissement trop important à déconstruire le festival prive le participant de sa posture de festivalier. Nos observations nous ont parfois questionnés sur la présence à l'expérience de certains, qui, cherchant à tout faire au mieux (prises de notes assidues, vérification excessive que l'enregistrement fonctionne encore, suivi minutieux des questions pré-écrites...), oublièrent peut-être de vivre le moment pour lui-même et de s'en accaparer au-delà des attendus éducatifs. L'importance d'un juste milieu est alors présumée, afin d'en optimiser l'expérience.

Conclusion

Dans un Parcours Trans, l'ancrage et la confiance de soi jouent sur ce qui va être transmis, surtout pour un public qui a besoin d'être porté, ancré, autonomisé. Il faut être confiant et adaptable pour pouvoir rassurer et animer. Car nous avons pu le démontrer, l'accompagnement et la cohésion de groupe sont l'un des piliers de l'expérience vécue. C'est un moment où chacun est amené à se dépasser, et la plupart s'en saisissent, car ils se sentent relativement en confiance pour le faire, ils osent, même s'ils se trompent ou s'expriment maladroitement.

Chaque participant semble s'approprier l'expérience à sa façon, certains avec leurs feuilles (leurs méthodes, prises de notes...) et de façon organisée, d'autres en étant plus spontanés, d'autres encore en faisant des va-et-vient d'attention entre le moment d'échange et l'animation du lieu pour lui-même. Il est important de prendre en considération l'ensemble du parcours et d'accueillir la personnalité de chaque personne, car même si on peut ressentir des manques d'implications, leur faire confiance c'est les laisser trouver leur point d'accroche et se dévoiler quand ils le ressentent. La diversité du parcours permet d'offrir l'opportunité de s'éveiller à un moment ou un autre, sur quelque chose qui aura fait écho : la rencontre d'un artiste, une discussion, la découverte d'un lieu, d'une pratique... Cette programmation favorise ainsi « l'individualisation des pratiques culturelles » et « l'affirmation des goûts personnels » dans le respect et la dignité des personnes conformément aux droits culturels (POURQUIER-JACQUIN:2015). Et comme nous en proposons la nuance juste avant, si un juste équilibre entre participant du parcours et la posture de festivalier est respectée, la construction d'une « carrière de spectateur » (ETHIS;MALINAS;ROTH:2019) est possible au travers de cette double expérience collective et individuelle. ♦

Observation de l'interview de Maëlle Perret, community manager des Trans Musicales, par le centre thérapeutique Janet-Frame



Photo : © A. Nazari

ANALYSE ET OBSERVATION

DES OUTILS MIS EN PLACE

40

Initialement, l'idée de la préconisation était de créer davantage d'outils, afin d'obtenir davantage de matière concernant les retours d'expériences. Or, nous nous sommes rendu compte au fil de nos échanges et observations que cette matière existait, mais qu'elle n'était pas suffisamment traitée, ou simplement mutualisée.

En effet, la plupart des référents de structures proposent de leur côté des projets et des bilans (comme un carnet de bord pour le DIU Ora). Puis de l'autre, il y a les Céméa qui ont une multitude d'ateliers (par exemple le mur d'expression) lors des Trans Musicales, pour récolter cette matière, susciter des analyses. Il était alors plus pertinent de proposer une préconisation sur le traitement de données plutôt que de se risquer à de la sursollicitation de la réceptivité.

Parcours Trans étant un dispositif EAC, il nous semblait intéressant de proposer le living-lab de l'Inseac comme laboratoire de recherche. En effet, les données récoltées pourront être tout autant bénéfique au Trans Musicales qu'aux chercheurs sollicités.

Pour les Trans Musicales, elle posera un diagnostic sur l'impact du dispositif ; pour les chercheurs, elle sera un apport concernant les enjeux de l'EAC. Mieux encore, elle pourrait s'inscrire, de près ou de loin, dans la continuité d'un terrain de recherche (en référence à la thèse de Camille Royon), si un doctorant avait pour projet de thèse l'impact d'un dispositif EAC sur le long terme tel que Parcours Trans notamment dans sa dimension des premières fois. Ce serait ainsi un projet à temps long, financé par la Cifre (Convention industrielle de formation par la recherche) sur trois ans. Le terrain de recherche pourrait ainsi proposer une analyse comparant par exemple l'impact de trois parcours sociaux et trois parcours scolaires sur trois ans, leurs différences et similitudes, et réfléchir à la question de la mutualisation de toutes les données (lors des cours, via les Céméa...) créées par ceux-ci en particulier. Ce qui, si une solution pertinente en ressort, pourra être proposé comme solution de mutualisation générale des dispositifs des Trans Musicales. La démarche de cette préconisation sera principalement qualitative.

« L'analyse des "parcours de vie et temporalités biographiques" permet de saisir la nature des expériences sédimentées chez un individu et de les relier en même temps à un contexte social spécifique » (BESSIN:2009).

BUDGET

CHARGES		PRODUITS	
Coût prévisionnel direct au projet		Financement public	
Salaires (financement Cifre sur trois ans, brut)	70 452,00 €	Financement Cifre	70 452,00 €
Frais de déplacements (55 x 40 € de train, Guingamp-Rennes)	6 600,00 €	Crédit impôt recherche (Trans) ou financement perso (correspond à 30 % du Cifre)	9 627,00 €
Hébergement (4 j Trans x 3 + 8 nuitées = 20 nuitées x 60 €)	1 200,00 €		
Repas (75 x 15 €)	1 125,00 €		
Accréditation pro (3j à 114 € x 3 ans)	342,00 €		
Concerts (5 exonérations + 10 tarifs pro/an soit 12 € x 30)	360,00 €		
Mise à disposition		Mise à disposition	
Kit Micro H4 (micro, bonette, trépied...)	300,00 €	Kit Micro H4 (micro, bonette, trépied...)	300,00 €
Ordinateur	1 500,00 €	Ordinateur	1 500,00 €
Licences (office; sphinx; Nvivo... Soit environ 2000€ à 1500€ par licence x 3 ans).	15 000,00 €	Licences (office; sphinx; Nvivo... Soit environ 2000€ à 1500€ par licence x 3 ans).	15 000,00 €
Total	96 879,00 €	Total	96 879,00 €





LES ENJEUX DE L'EAC
POUR LES SCÈNES DE MUSIQUES
ACTUELLES : **L'EXEMPLE
DE L'UBU**

L'UBU EST UNE SALLE DE CONCERT SITUÉE AU CŒUR DE LA VILLE DE RENNES, LABELLISÉE SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES ET GÉRÉE PAR L'ASSOCIATION TRANS MUSICALES (ATM). APRÈS AVOIR FAIT DES RECHERCHES SUR L'HISTOIRE DE L'UBU, ET APPRÉHENDÉ LE SITE INTERNET DE L'ATM ET SES RÉSEAUX SOCIAUX, NOUS AVONS EU UN TEMPS DE PROSPECTION ET D'ÉCHANGES AVEC DEUX PERSONNES DE L'ÉQUIPE PERMANENTE DES TRANS MUSICALES : ERWAN GOUADEC, DIRECTEUR DÉLÉGUÉ, ET CAMILLE ROYON, CHARGÉE D'ACTION CULTURELLE ET DE PRODUCTION DE RESSOURCES SUR LES PUBLICS. NOUS NOUS SOMMES RENDUS COMPTE DE LA NÉCESSITÉ DE FAIRE UN ÉTAT DES LIEUX DES PUBLICS ET DES ACTIONS CULTURELLES PROPOSÉES À L'UBU, SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES (SMAC) GÉRÉE PAR L'ATM DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS. NOUS AVONS TOUT D'ABORD PRIS CONNAISSANCE DU BUDGET DE LA SALLE, DES RÉSULTATS D'ENQUÊTES QUANTITATIVES À DESTINATION DES PUBLICS DE L'UBU PRÉCÉDEMMENT PASSÉES (LA DERNIÈRE DATANT DE 2004) ET CONÇU UNE GRILLE D'OBSERVATION AINSI QUE DES GUIDES D'ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS POUR PRÉPARER LE TERRAIN D'ENQUÊTE. PUIS, À L'OCCASION DE TROIS DATES DE CONCERTS DE GENRES DIFFÉRENTS (BCUC LE 13/10, FRENCH TOUCH LE 29/10, MOLLY LEWIS LE 6/11) NOUS AVONS OBSERVÉ LES PUBLICS ET MENÉ UNE SÉRIE DE DOUZE ENTRETIENS AVEC CES DERNIERS ET L'ÉQUIPE DE L'ATM.

POSTÉRIEUREMENT À CE TRAVAIL DE TERRAIN ET AU FIL DES RETRANSCRIPTIONS, NOUS AVONS ORIENTÉ PLUS PRÉCISÉMENT LA RÉFLEXION GÉNÉRALE DE CE TRAVAIL COLLECTIF VERS LA RELATION DE L'UBU ET DE SES ADHÉRENTS, ET PAR AILLEURS DE L'INTÉGRATION DE L'EAC AU SEIN DE LA SMAC. CECI DANS L'OBJECTIF DE POUVOIR PROPOSER DES PRÉCONISATIONS QUI CONSOLIDERAIENT, DANS LE CONTEXTE POST-CRISE SANITAIRE, D'UNE PART L'ENGAGEMENT DE L'ATM DANS L'ACTION D'ÉDUCATION ET ARTISTIQUE CULTURELLE (EAC) CONDUITE À L'UBU, ET D'AUTRE PART LA VOLONTÉ DE L'ATM DE FIDÉLISER UN JEUNE PUBLIC.

L'Ubu, une salle chargée d'histoire

C'est une scène de musiques actuelles située rue Saint-Hélier, dans le centre-ville de Rennes, accolée au Théâtre national de Bretagne (TNB). Depuis son ouverture en 1987, la scène de l'Ubu, gérée par l'Association Trans Musicales (ATM) a vu passer de nombreux artistes, dont entre autres Lenny Kravitz, Daft Punk, Franz Ferdinand, Noir Désir. Créée dans un contexte particulier d'effondrement de l'économie culturelle rennaise, les Trans Musicales et l'Ubu ont toujours été soutenues par leur public. Ainsi dans les années 1990 l'Ubu a subi une tentative de fermeture mais près de 5 000 signatures ont été récoltées contre cet état de fait et de nombreuses réactions de soutien aux Trans ont été apportées pour que l'Ubu continue d'exister (ROYON:2020).

La salle peut accueillir 400 personnes. Plusieurs styles de musique y sont proposés (rock, hip hop, musiques électroniques, musiques du monde, etc.) La salle accueille également tout au long de l'année des groupes rennais, afin qu'ils puissent répéter leurs concerts. La programmation de concerts est partagée entre l'ATM et d'autres associations ou producteurs. La salle accueille également des projets d'EAC variés, tout au long de la saison, réunis sous l'appellation Parcours Trans.

La disposition de l'UBU : le charme d'une salle hors du commun

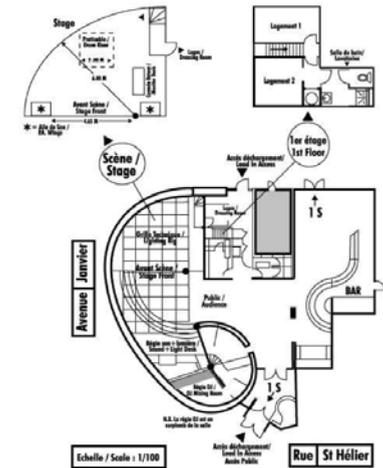
Au centre de la salle, un poteau qui soutient le plafond rend une partie de la scène invisible. Pour Pierre, 64 ans, la disposition particulière de la salle ne l'empêche pas d'être attaché à l'Ubu : « *Je ne vais pas parler du poteau et de l'impossibilité pour la moitié des personnes de voir la scène, mais si j'y suis attaché c'est plus par rapport à la programmation qu'à la salle en elle-même. Elle ne m'empêche pas de venir voir des concerts.* »

La salle pouvant accueillir jusqu'à 400 personnes paraît petite lorsqu'une date est complète. La salle change de disposition en fonction du concert. Lors des DJ sets, la scène devient piste de danse, ainsi que les escaliers qui lui font face, et qui servent de gradins lors de concerts plus intimistes.

Marine, 33 ans : « *C'est peut-être un peu petit, il manque de place quand il y a vraiment une grosse ambiance après sinon en général c'est très cool. J'ai déjà fait un concert pour les Trans, où j'en suis parti, car c'était désagréable, on était tous serrés. Mais ça ne m'empêche pas de revenir. Simplement, je sais que je viens différemment maintenant. Avec le pull attaché à la taille et sans gros manteau. À l'Antipode il y a plus d'espaces, c'est pas pareil.* »

Une scène de musiques actuelles gérée par l'ATM

Les structures labellisées Scène de musiques actuelles axent leurs projets artistiques et culturels à travers trois missions : la création, production et diffusion de concerts (la programmation de la



Plan de la salle de l'Ubu

salle de concerts est partagée entre l'ATM, et d'autres associations ou producteurs à qui la salle est prêtée de temps en temps) ; l'accompagnement des pratiques musicales professionnelles et amateurs (chaque année, l'Ubu accompagne plusieurs artistes dans le développement de leur projet musical et scénique, certains de ces artistes sont également programmés au festival des Trans Musicales) ; l'action culturelle (l'action culturelle de l'Ubu englobe tous les Parcours Trans, c'est un dispositif d'EAC mené avec différents partenaires tels que les Céméa. Depuis cette année, il est désormais possible pour les jeunes de 18 ans disposant du Pass culture d'accéder à des concerts à l'Ubu via leur pass).

L'Ubu et son public, une relation stable ?

Dix-huit ans d'écart depuis la dernière enquête des publics de l'Ubu

La dernière enquête des publics de l'Ubu date de 2004, et comptait 71 répondants. Lors de cette enquête, il est ressorti que 57 % des publics venant à l'Ubu avaient entre 20 et 30 ans. Lors de nos entretiens, nous avons noté une baisse de fréquentation de ces publics-là, notamment entre 19 et 25 ans. Cette baisse de fréquentation semble s'accroître lorsque l'on considère l'assiduité des 19-25 ans. En 2004, l'enquête révélait une bonne assiduité du public. Près de deux tiers venaient à l'Ubu au moins une fois par mois et 27 % une fois tous les deux ou trois mois. Une enquête quantitative initialement prévue pour 2018 vient d'être lancée en novembre 2022, ce qui permettra d'étudier les nouvelles statistiques de fréquentation et d'assiduité des publics.

En complément de cette étude quantitative menée par l'ATM, nous avons conduit des entretiens pour connaître le public de l'Ubu en 2022. En croisant nos douze entretiens avec les observations réalisées lors des concerts, nous proposons un sociogramme d'un profil type du public actuel de l'Ubu. Nolwenn est une personne de genre féminin, elle a 33 ans et habite à Rennes. Animatrice dans le tourisme, elle a également une activité de chanteuse amateur en parallèle de son emploi. Elle habite proche du centre-ville, et aime beaucoup sortir les week-ends pour écouter des concerts. Elle a des goûts musicaux éclectiques, elle écoute de la soul, du blues, du rock, et des musiques du monde. Elle sort principalement dans les bars rennais à l'ambiance familiale, mais également ponctuellement à l'Ubu et à l'Antipode. Elle n'est pas adhérente à l'Ubu, car elle trouve que ça ne vaut pas le coup, elle préfère se sentir libre d'aller où elle veut en fonction de la programmation qui l'intéresse. Elle est assez attachée à cette salle, parce qu'elle y vient depuis longtemps, qu'elle est très bien située et que l'ambiance est chaleureuse bien que la salle soit un peu petite et parfois désagréable quand un concert est complet. Depuis cinq ans, elle va chaque année au festival des Trans Musicales, et elle suit la programmation de l'Ubu régulièrement sur les réseaux sociaux pour voir si certains groupes qu'elle a vus au festival sont programmés, ou pour en découvrir de nouveaux.

Un travail sur l'accessibilité notable

En termes d'accessibilité physique, l'emplacement de l'Ubu fait de cette Smac un lieu particulièrement accessible. Au cœur de Rennes, elle est desservie par la ligne A du métro, et par de nombreux bus. Une fois devant l'Ubu, une rampe d'accès aux personnes à mobilité réduite, et plus généralement aux personnes empêchées, permet d'accéder à la salle. À l'intérieur, des documents de présentation du lieu en méthode Facile à lire et à comprendre (Falc), ainsi que des bouchons d'oreilles sont mis à disposition.

47

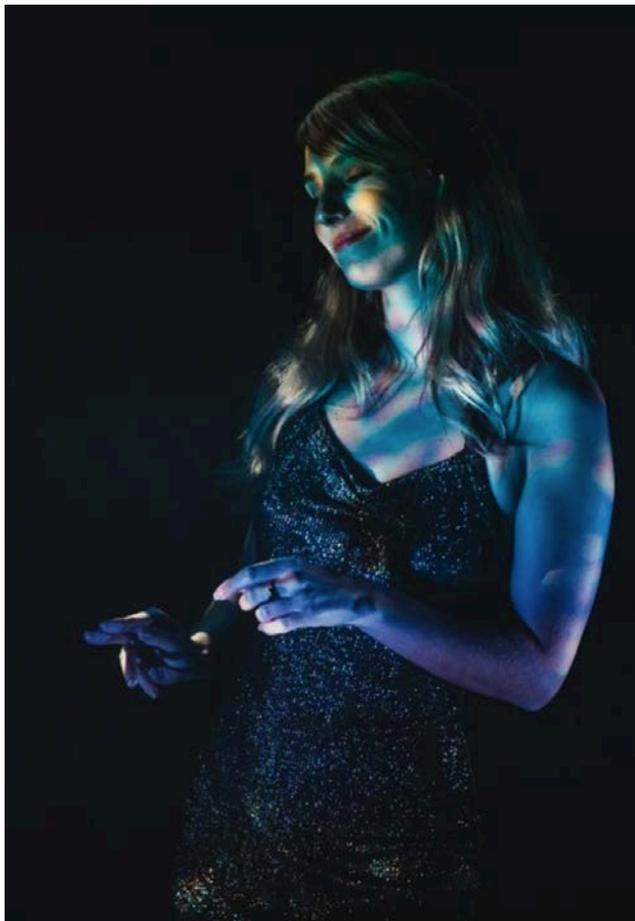


Photo :
Concert de Molly Lewis à l'Ubu le 6 novembre 2022
© @elodinosaur



Les tarifs de l'Ubu sont également accessibles et semblent globalement adaptés à la diversité de son public. Il existe un tarif réduit pour les moins de 26 ans, 12-18 ans, 6-12 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, personnes en situation de handicap. Pour les détenteurs de la carte Korrigo services, la carte Sortir offre également un tarif préférentiel. Depuis 2022, les personnes âgées de 18 ans ont la possibilité de réserver des concerts via leur Pass culture. Enfin, l'Ubu propose également en partenariat avec l'Antipode, la carte Admit. Les membres Admit reçoivent une invitation par trimestre sur un concert par salle dans la saison (sur une sélection de concerts chaque trimestre). Il est aussi régulièrement proposé aux membres des exclusivités et des cadeaux (présentation de la programmation, accès privés à des showcases, répétitions, filages, des goodies, des compilations...) Une option VIP de la carte Admit introduite en 2004 inclut un pass pour le festival des Trans Musicales à un prix réduit. L'année de son introduction, l'enquête quantitative a montré que l'introduction de la carte VIP avait accru le nombre de membres et, de fait, leur proportion dans le public, étant donné que les membres sont parmi les plus assidus à l'Ubu.

L'intégration évidente de la politique d'EAC à l'Ubu

La place de l'EAC dans les Parcours Trans

Depuis 2001, l'ATM invite des personnes accompagnées par des structures jeunesse, sociales, culturelles, médicales ou scolaires du département d'Ille-et-Vilaine à vivre une expérience particulière en tant que public. Des temps de présentation, des visites guidées, des initiations à la technique, des ouvertures de temps de travail d'artistes (répétitions, balances), des concerts, des ateliers de pratiques artistiques, des rencontres avec des professionnels et des artistes, des parrainages de professionnels, des pass pour des concerts à l'Ubu ou pour le festival des Trans Musicales, des expositions, des lexiques, des fiches de présentation d'artistes, des guides sur le droit d'auteur, le droit à l'image... L'objectif des Parcours Trans à l'Ubu est *in fine* de découvrir l'envers du décor d'une salle de concert à travers une démarche ludique, c'est-à-dire à partir d'autant de manières de « déconstruire » un objet culturel afin de faciliter ses appropriations (ROTH:2017).

Aujourd'hui, on appelle Parcours Trans tous ces dispositifs d'EAC mis en place à l'Ubu, sur le temps du festival des Trans Musicales. L'Ubu mène des actions culturelles à dimension éducative depuis des années, et a parfaitement intégré à son action culturelle la récente politique culturelle de l'EAC. Basée sur les trois piliers de l'EAC, à savoir la rencontre, la connaissance et la pratique de l'art et de la culture, les Parcours Trans sont tout à fait en adéquation avec la charte de l'EAC : « L'éducation artistique et culturelle associe la fréquentation des œuvres, la rencontre avec les artistes, la pratique artistique et l'acquisition de connaissances » (article 2) et « L'égal accès de

tous les jeunes à L'éducation artistique et culturelle repose sur l'engagement mutuel entre différents partenaires : communauté éducative et monde culturel, secteur associatif et société civile, État et collectivités territoriales » (article 7).

L'expérience d'un Parcours Trans à l'Ubu

Nous parlons ici de l'expérience de l'EAC, qui fait écho à la dimension et la force données à l'expérience esthétique dans l'ouvrage de John Dewey, *L'art comme expérience* (DEWEY:1934). Les Parcours Trans sont une expérience, dont les bénéficiaires nous ont confié leurs ressentis. Pour certains il s'agissait d'un premier concert, tandis que d'autres se sont par exemple projetés bénévoles : lors d'une observation d'un Parcours Trans qui s'est déroulé avant et pendant un concert à l'Ubu (Concert de BCUC le 13 octobre 2022), les jeunes ont particulièrement retenu l'ambiance conviviale de la salle.

Gabriel : « *C'est pas mal, c'est une des premières salles de concert que je vois et j'avais un peu peur que ce soit immense et qu'on soit collés entre nous, mais ça va c'est convivial plus qu'autre chose.* »

Tatiana : « *J'ai pas de choses à rajouter spécialement, mais oui c'est convivial et le fait que la salle soit noire, j'adore. Je ne sais pas pourquoi, mais j'adore. Et hâte de pouvoir écouter BCUC.* »

Manon : « *Pas trop de foule, je me vois bien bénévole aussi par exemple. Déjà il y aurait un contact avec les artistes en plus, il y a plus de chances d'en avoir en tout cas que dans les grands grands événements où là à part avoir un pass VIP...* »

Conclusion

« L'EAC porteuse de sens, cela signifie qu'elle s'inscrit, voire qu'elle s'impose, au cœur du récit d'un territoire, qui peut se raconter grâce à elle tant pour ceux qui la vivent que ceux qui la portent sur le plan politique » (ETHIS:2018). L'ATM, à travers le dispositif Parcours Trans, a inscrit au cœur du récit de l'Ubu sa volonté de faire rayonner l'éducation artistique et culturelle. Entre programmation et action culturelle, la scène de musiques actuelles rennaise a connu comme tout le secteur culturel une période creuse pendant la pandémie mondiale liée au Covid-19. L'objectif de notre travail d'enquête s'inscrivait dans la perspective de proposer des axes pour aider l'association à renouer un lien avec un public des 19-25 ans, en développant notamment leur pratique culturelle au prisme d'une fidélisation par l'adhésion, et en constituant sur son site internet un pôle de ressources et d'informations sur l'action culturelle menée à l'UBU. Ce projet d'étude s'inscrit alors, peut-être, dans une dynamique de relance d'enquêtes quantitatives et qualitatives de manière plus régulière à l'Ubu, pour maintenir le lien avec les publics de la salle, et rester au plus près des enjeux du secteur culturel actuel. ♦

FIDÉLISER

LES 19-25 ANS

50

Les dispositifs d'EAC proposés avec les Parcours Trans permettent à un jeune public de venir à l'UBU, si l'on se réfère à l'article 1 de la charte de l'EAC : « L'EAC doit être accessible à tous, et en particulier aux jeunes au sein des établissements d'enseignement, de la maternelle à l'université. » Dans les faits, les Parcours Trans sont dirigés à 60 % vers des écoles, collèges et lycées en 2019. Ensuite, pour les jeunes de 18 ans, le Pass culture offre la possibilité de voir des concerts à l'Ubu, dans la limite des 300 euros disponibles à l'année. Ainsi, nous avons remarqué que la fréquentation de la catégorie de jeunes entre 19 et 25 ans – étudiants ou jeunes travailleurs – qui pourtant faisait partie des publics les plus impliqués à l'Ubu en 2004, semble avoir diminué.

Manon, 19 ans : « Ce que j'ai préféré c'était l'ambiance que mettait le groupe sur scène et ce qu'il transmettait au public, mais aussi le fait d'être super à l'aise dans la salle. Ce que j'ai le moins aimé c'était personnellement la chaleur dans la salle, un autre point, mais qui n'est pas quelque chose que j'ai pas aimé, mais c'est la moyenne d'âge dans la salle, je m'attendais plutôt à des gens dans notre tranche d'âge, ce qui est plutôt une surprise plus qu'une critique. »

Comme l'avait montrée l'enquête de 2004, les adhérents de l'Ubu sont les publics les plus assidus aux concerts. Ainsi, pour inviter la catégorie des 19-25 ans à fidéliser leur lien avec l'Ubu, nous souhaitons proposer la mise en place d'un tarif préférentiel pour accéder à la carte Admit et Admit VIP.

Pour s'assurer de l'intérêt et de la pertinence de ce tarif, nous préconisons de commander une étude de marché à une école de commerce de Rennes, mobilisant ainsi une promotion d'étudiants ciblés par ce projet. Il s'agirait alors pour l'ATM de coordonner ce travail, d'inclure l'Inseac dans la conception et la passation d'une enquête flash, notamment via les réseaux sociaux et via une passation en physique (dans les universités, écoles supérieures, bibliothèque, places de la ville de Rennes...) pour cibler les répondants.

Nous sommes convaincus qu'une extension des possibilités d'accès à l'adhérence de l'Ubu sera profitable pour le développement de la pratique culturelle des jeunes comme pour l'ATM. L'adhérence au programme de la Smac par le dispositif carte Admit et Admit VIP est en effet aujourd'hui une source de revenus croissante pour l'association.

BUDGET

CHARGES		PRODUITS	
Étude de marché		Ressources	
Contribution de l'école de commerce RSB (30 h)	2 400,00 €	Ressources Ubu	1 470,00 €
Contribution de l'ATM (25 h de travail du chargé d'action culturelle)	425,00 €		
Contribution de l'Inseac (5 h de travail d'un doctorant)	70,00 €	Subvention Ville de Rennes-Métropole	1 650,00 €
Communication			
Contribution de l'ATM (15 h de travail du chargé de communication)	255,00 €	Sponsoring : partenariat avec le TNB	150,00 €
Goodies du jeux concours sur Instagram	120,00 €		
Contribution volontaire		Contribution volontaire	
Mise à disposition gratuite de matériels (Inseac)	15 500,00 €	Mise à disposition gratuite de matériels (Inseac)	15 500,00 €
Bénévolat (15h de travail)	255,00 €	Bénévolat (15h de travail)	255,00 €
Total	5 075,00 €	Total	5 075,00 €



La carte Admit, une carte proposée par l'Ubu en partenariat avec l'Antipode.

Photo : © DR

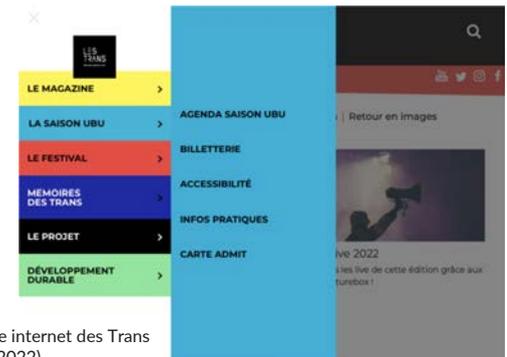
VALORISER L'ACTION CULTURELLE

52

L'Ubu ne dispose pas à l'heure actuelle d'un site internet exclusif. Les informations relatives à l'emblématique salle de concerts sont accessibles via le site internet de l'ATM qui a la gestion de la salle. Un onglet *La saison Ubu* permet d'accéder à la programmation, ainsi qu'à des informations logistiques telles que la billetterie, les réponses au souci d'accessibilité, les infos pratiques, ou encore la carte Admit. L'agenda de l'action culturelle et les informations et ressources, telles que des retours d'expériences, des photos sur les Parcours Trans, ne sont pas accessibles directement dans cet onglet *La saison Ubu*.

Nous préconisons tout d'abord de renommer l'onglet *La saison Ubu* en *L'Ubu*, puis d'ajouter un sous-onglet *L'action culturelle*, comme il existe sur le site d'autres Smac comme Bonjour Minuit à Saint-Brieuc, ou encore le Cargö à Caen.

Ces informations relatives à l'action culturelle de l'Ubu, à savoir les Parcours Trans, permettrait aux établissements, aux structures culturelles ou encore aux artistes d'avoir accès plus directement aux possibilités de partenariat avec la Smac et l'ATM. Cela servirait également de base de données, car cet onglet recenserait toutes les actions menées par l'ATM via les Parcours Trans, ainsi que des retours d'expériences des jeunes, des photos, ou encore des témoignages des encadrants. Ces modifications de l'onglet *La saison Ubu* permettra *in fine* de rendre toujours plus visible l'engagement de l'ATM dans sa démarche d'EAC.



Capture d'écran du site internet des Trans Musicales (novembre 2022).

BUDGET

CHARGES		PRODUITS	
Masse salariale		Ressources	
Contribution de l'ATM (55 h de travail du chargé d'action culturelle)	935,00 €	Ressources ATM	1 900,00 €
Contribution de l'ATM (20 h de travail du community manager)	340,00 €		
Contribution de l'ATM (105 h de travail de l'attaché à la communication)	1 275,00 €	Mécénat : Agence Saga	650,00 €
Total	2 550,00 €	Total	2 550,00 €

BIJOU MINUTE

IV



LA TOURNÉE DES TRANS,
**UN AVANT-GOÛT
DU FESTIVAL
EN ITINÉRANCE**

Photo :
La scène de musiques actuelles Bonjour Minuit,
qui a accueilli la Tournée des Trans
dans les Côtes-d'Armor en 2022.

© C. Fédélich

LA TOURNÉE DES TRANS EST UN DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT D'ARTISTES CRÉÉ PAR L'ASSOCIATION TRANS MUSICALES (ATM) EN 2001. CETTE TOURNÉE A LIEU AVANT LE FESTIVAL, DANS LE COURANT DU MOIS DE NOVEMBRE, DANS PLUSIEURS DÉPARTEMENTS DE LA RÉGION GRAND OUEST PRINCIPALEMENT. LA TOURNÉE DES TRANS A ÉTÉ CRÉÉE, COMME LE DIT CAMILLE ROYON DANS SA THÈSE, POUR UNE RAISON BIEN PARTICULIÈRE : UN « *INSUCCÈS DE LA RENCONTRE QUI EST DÛ AU FAIT DE L'ÉCHEC DE LA RENCONTRE ENTRE LES DIFFÉRENTS PUBLICS* » (ROYON:2020).

LE DISPOSITIF EST PENSÉ À DESTINATION DES PUBLICS ET DES ARTISTES. POUR LES PUBLICS, IL PERMET DE PROMOUVOIR LE FESTIVAL DANS LES TERRITOIRES ÉLOIGNÉS AVEC L'INSTALLATION D'UN STAND D'INFORMATION DE L'ATM À CHAQUE DATE DE LA TOURNÉE. POUR LES JEUNES ARTISTES, LE DISPOSITIF LES ACCOMPAGNE DANS LE LANCEMENT DE LEUR CARRIÈRE PROFESSIONNELLE EN PRÉCISANT LEUR PROJET ARTISTIQUE, EN LES PRÉPARANT AUX GRANDES SCÈNES DU FESTIVAL ET EN ORGANISANT DES RENCONTRES AVEC DES PROGRAMMATEURS ET DES JOURNALISTES. LA TOURNÉE PERMET DONC À DES ARTISTES ÉMERGENTS DE SE PROFESSIONNALISER EN FAISANT DES CONCERTS DANS DE VÉRITABLES SALLES DE CONCERT, AVEC DES ÉQUIPEMENTS ADAPTÉS MIS À DISPOSITION PAR L'ASSOCIATION. CE N'EST QUE DEPUIS QUATRE ANS QUE LA DURÉE DU CONTRAT AVEC CHAQUE STRUCTURE ACCUEILLANTE A ÉTÉ ÉTABLIE POUR TROIS ANS. D'APRÈS CAMILLE ROYON, CE CYCLE PERMET AUX ÉQUIPES DE L'ATM, DE LA STRUCTURE ACCUEILLANTE ET AUX PUBLICS DE « *SE DÉCOUVRIR, D'EXPÉRIMENTER, ET DE SE DIRE AU REVOIR* ». L'ATM PRIVILÉGIE LES SMAC DANS LE CHOIX DES STRUCTURES D'ACCUEIL PUISQUE CELA FACILITE LA MISE EN RELATION AVEC LES PUBLICS. LES SALLES SONT CHOISIES EN FONCTION DU NOMBRE DE DATES DE LA TOURNÉE DES TRANS, DU BUDGET ET DU NIVEAU D'ÉQUIPEMENT DE LA SALLE.

La Tournée des Trans, une conquête de nouveaux territoires

Une partie de notre travail a été de recenser les différents lieux d'accueil de la Tournée des Trans depuis 2001, jusqu'en 2014, dernière année de disponibilité des archives sur les lieux de la Tournée des Trans. Ainsi, nous pouvons observer une nette baisse du nombre de dates par année depuis la création du dispositif (cf figure 1). En 2014, la Tournée des Trans compte trois fois moins de dates qu'en 2001. Cette baisse s'explique par une volonté de resserrer la Tournée des Trans au territoire breton prioritairement (cf figure 2), et pour une question de budget qui, aujourd'hui, leur permet d'assurer six dates.

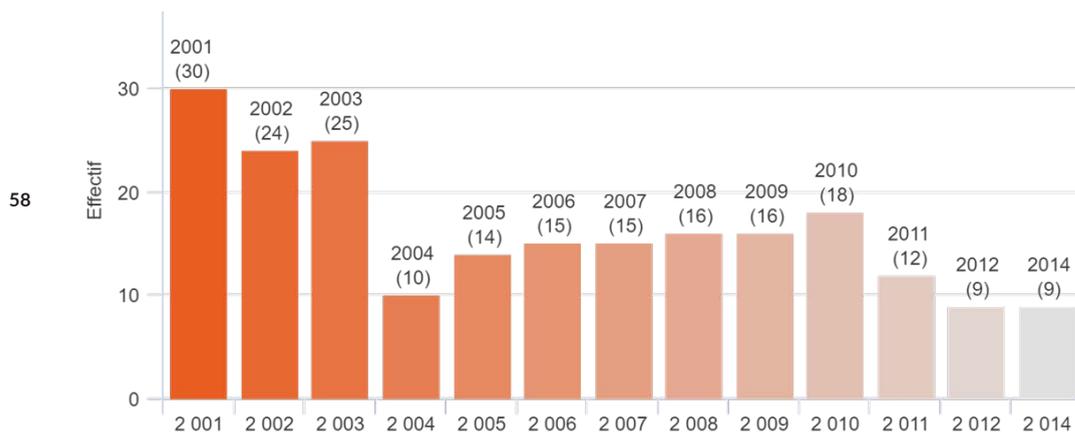
En 2001, la Tournée des Trans comptait 30 dates : 18 en Bretagne, 5 en Pays de la Loire, 3 en Normandie, 1 en Île-de-France, 1 en Nouvelle-Aquitaine, 1 en Occitanie et 1 en Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Au début du dispositif, la Tournée des Trans avait un rayonnement national. En 2014, 6 dates étaient prévues en Bretagne, 2 en Pays de la Loire, et 1 en Normandie. Erwan Gouadec, directeur délégué de l'Association Trans Musicales, nous explique que l'ATM reçoit des subventions de la région Bretagne, c'est pourquoi il est important de mener la majorité des actions sur le territoire breton afin de contribuer à sa dynamique culturelle : « *La Région nous finance et nous conventionne aussi pour avoir une action de diffusion des artistes régionaux dans la région.* »

La répartition départementale de la Tournée des Trans n'est donc pas égalitaire, nous constatons une surreprésentation de la Tournée des Trans dans les départements d'Ille-et-Vilaine et du Finistère, c'est deux fois plus que dans le département des Côtes-d'Armor (cf figure 3). Un travail tout particulier sur le département des Côtes-d'Armor est donc justifiable, ainsi que pour le département du Morbihan dans lequel a également été soumise notre enquête sur les publics. Ces données révèlent un écart territorial qui pourrait expliquer la méconnaissance de la Tournée des Trans par les publics dans ces deux départements. Il y a donc un véritable enjeu de communication dans la Tournée des Trans puisque 40 % des publics répondant à notre enquête lors la Tournée des Trans en Côtes-d'Armor affirment ne pas connaître ce dispositif.

Bonjour Minuit, une Smac engagée avec l'ATM

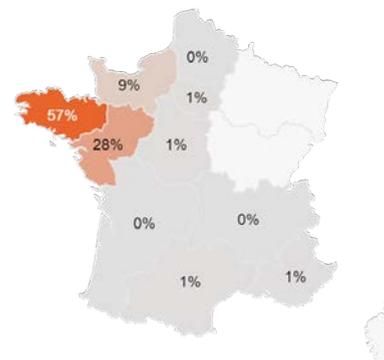
Bonjour Minuit, labellisée scène de musiques actuelles (Smac) à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor) se situe dans le quartier nord-est de la ville. Ancienne Maison des jeunes et de la culture (MJC) devenue salle de spectacle d'abord sous le nom de La Citrouille, la Smac porte un nouveau projet depuis 2018, d'où son changement de nom. C'est aussi depuis cette année-là, qui coïncide avec le lancement des villes-laboratoires 100 % EAC, que Bonjour Minuit œuvre pour mettre

FIGURE 1. NOMBRE DE DATES DE TOURNÉE PAR ANNÉE



Il faut lire : En 2007, la Tournée des Trans comptait 15 dates. C'est moins qu'en 2001, année durant laquelle elle en comptait 30, et c'est plus qu'en 2014 qui en comptait 9.

FIGURE 2. RÉPARTITION RÉGIONALE DE 2001 À 2014



Il faut lire : Sur 100 Tournées des Trans ayant eu lieu entre 2001 et 2014, 57 ont eu lieu en Bretagne.

FIGURE 3. RÉPARTITION DÉPARTEMENTALE DE 2001 À 2014 EN BRETAGNE



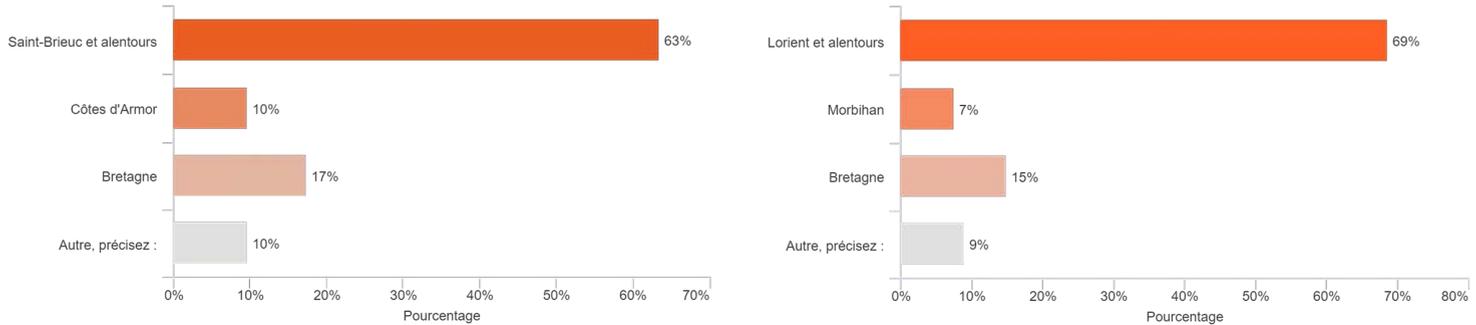
Il faut lire : Sur 100 Tournées des Trans ayant eu lieu en Bretagne, 16 ont eu lieu en Côtes-d'Armor.

FIGURE 4. CONNAISSANCE DE LA TOURNÉE DES TRANS

	Effectifs	Taux de répondants (%)
Communication de Bonjour Minuit	16	31,4
Communication des Trans Musicales	4	7,8
Bouche-à-oreille	22	43,1
Réseaux sociaux	10	19,6
Autre	11	21,6
Total	51	100

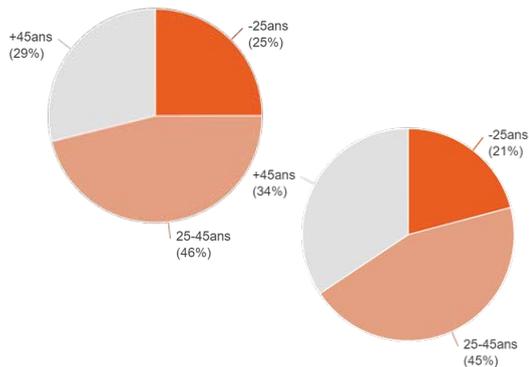
Il faut lire : 7,8 % des répondants ont pris connaissance de la date de la Tournée des Trans à Bonjour Minuit par la communication de l'ATM. C'est moins que les répondants qui ont pris connaissance de la date de la Tournée des Trans à Bonjour Minuit par la communication de Bonjour Minuit (31,4 %).

FIGURES 5 ET 6. LIEUX D'HABITATION DES SPECTATEURS DE SAINT-BRIEUC ET LORIENT



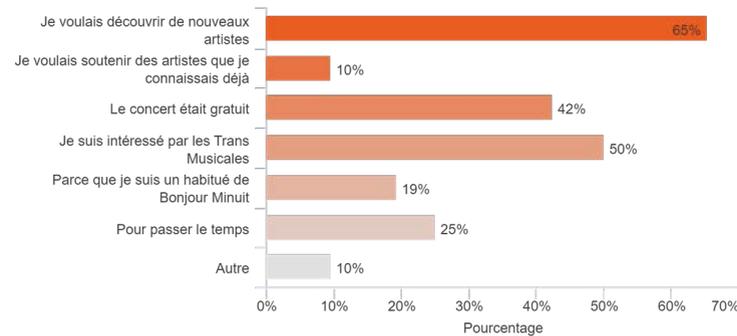
Il faut lire : Parmi les répondants à Bonjour Minuit, 63 % habitent à Saint-Brieuc ou dans ses alentours. C'est plus que les répondants qui habitent hors Saint-Brieuc dans les Côtes-d'Armor au nombre de 10 %. Parmi les répondants à Lorient, 69 % des répondants habitent à Lorient ou dans ses alentours. C'est plus que les répondants qui habitent hors Lorient dans le Morbihan au nombre de 7 %.

FIGURES 7 ET 8. ÂGE DES SPECTATEURS DE SAINT-BRIEUC ET LORIENT



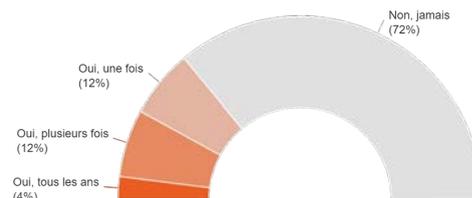
Il faut lire : À Saint-Brieuc, 46 % des répondants ont entre 25 et 45 ans. C'est plus que les répondants de moins de 25 ans qui représentent 25 % des répondants. À Lorient, 45 % des répondants ont entre 25 et 45 ans. C'est plus que les répondants de moins de 25 ans qui représentent 21 % des répondants.

FIGURE 9. RAISON DE LA VENUE DES SPECTATEURS



Il faut lire : 60% des répondants sont venus à la Tournée des Trans pour découvrir de nouveaux artistes.

FIGURE 10. FRÉQUENCE DE LA PARTICIPATION



Il faut lire : 72% des répondants venaient pour la première fois à la Tournée des Trans.

en place des parcours d'éducation artistique et culturelle. Depuis, elle a pu en coordonner six. La salle de concert est accompagnée par un professeur-relais, présent deux heures par semaine pour conseiller la structure et l'aiguiller (sur les programmes scolaires par exemple). Il est présent pour apporter son expertise pédagogique, contribuer à la mise en œuvre du parcours et faire le lien avec les enseignants.

La Tournée des Trans accompagne des groupes émergents, régionaux le plus souvent, mais cette année elle comptait beaucoup d'artistes rennais. C'est la troisième et dernière année du contrat que Bonjour Minuit accueille la Tournée des Trans. Un partenariat avait déjà été mené à l'époque de La Citrouille : la Tournée des Trans y a eu lieu en 2009, 2010, 2012 et 2014. Puis, avec Bonjour Minuit en 2019, 2021 et 2022. Il y a trois ans, Bonjour Minuit était chargée de programmer la première partie de la Tournée avec un groupe local, et l'ATM programmat deux groupes de la Tournée des Trans. Maintenant les Trans proposent trois groupes, en accord avec Bonjour Minuit.

Ce changement permet aux groupes de tourner beaucoup plus sur le système d'accompagnement des Trans. Le rôle de Bonjour Minuit est de travailler avec l'ATM sur deux volets d'accompagnement : sur la Tournée des Trans dans l'accueil des groupes pour une date définie et sur la production mutualisée. Cette année, exceptionnellement et par le biais du hasard, la Smac accompagne deux groupes qui sont Mowdee et Birrd et qui se sont produits au Trans Musicales.

La Tournée des Trans est un tour d'essai pour permettre aux artistes de se préparer pour leur concert aux Trans Musicales. Cela leur permet de se sentir à l'aise et de rencontrer les équipes. Hélène Dubois, directrice de la programmation de Bonjour Minuit, nous a confié que « *c'est une aventure humaine entre les groupes et entre les deux équipes* » et d'après elle, il n'y aurait pas d'éducation artistique et culturelle.

Une opportunité pour les artistes

Niteroy a fait trois dates sur la Tournée des Trans : à Laval, Saint-Nazaire et à Rennes. Il a bénéficié d'un accompagnement pour deux résidences et un accompagnement pour la Tournée des Trans. Les artistes savent qu'ils participent à ce dispositif à partir de septembre. La Tournée des Trans lui a permis de se mettre en confiance et de travailler le live. Niteroy nous parle de ses rencontres avec des professionnels, il cite Léa Bulle qu'il a conviés lors de la résidence pour leur « *donner un cours de scénique, comment se relâcher sur scène et présenter un vrai concert* ». Grâce à cela, ils ont pu perfectionner beaucoup de choses pour le festival. C'est donc un véritable apport de l'ATM que de mettre à disposi-



tion des moyens comme cela puisque les jeunes groupes n'ont pas de moyens financiers, mais aussi parfois techniques. Il a également eu des ateliers de communication et de structuration avec Anne Burlot-Thomas, de l'ATM. La Tournée des Trans lui a apporté une expérience du *live*, et de la visibilité sur des radios comme Fip ou Radio Nova et à la télévision avec Culture Box.

Une première enquête des publics de la Tournée des Trans

Lors de la Tournée des Trans à Bonjour Minuit, nous avons mis en place une première enquête flash afin de mieux connaître les publics de ce dispositif. Cette première expérience nous a permis de faire un premier test sur ce type d'enquête. Nous avons ainsi pu voir à quelles dif-

ficultés nous pouvons être confrontés ou au contraire, ce qui a bien marché. Dans l'ensemble, la passation du questionnaire a plutôt été une réussite. Nous avons réussi à récolter 52 réponses sur les 140 personnes présentes à la Tournée des Trans.

Camille Royon a fait passer ce même questionnaire lors de la Tournée des Trans à Lorient. Nous avons donc décidé d'intégrer ces résultats dans le traitement des données et de les comparer avec ceux de Saint-Brieuc.

La communication de l'ATM sur la date de Bonjour Minuit est peu mise en avant. Elle se fait principalement par le bouche-à-oreille (cf *figure 4*). Il pourrait être intéressant de faire plus de communication, notamment sur les réseaux sociaux de l'ATM. Grâce à cela, le rayonnement de la Tournée sera plus large que les villes accueillantes.

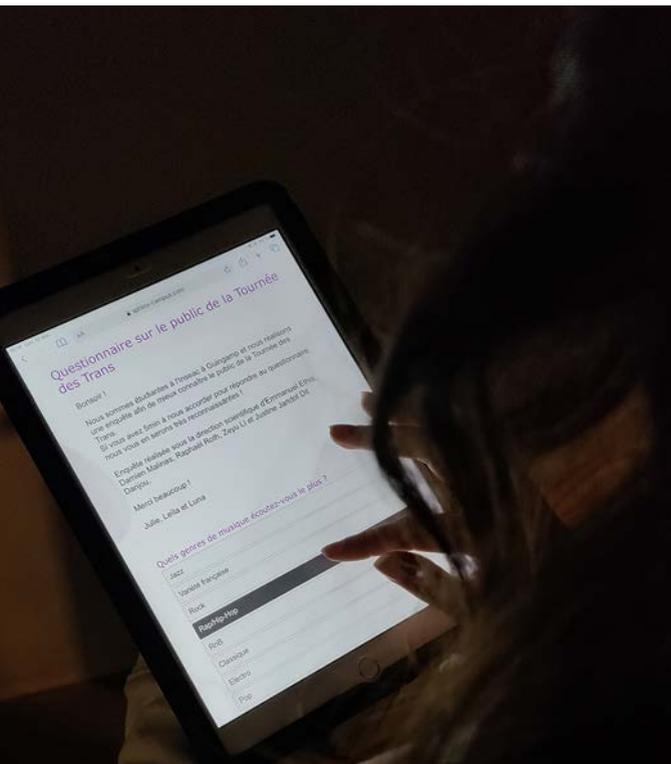


Photo : © L. Héraud

Photo :
Passation du questionnaire auprès
du public de la Tournée des Trans,
en novembre 2022.

Les publics de la Tournée des Trans sont essentiellement locaux (cf figures 5 et 6). Ils sont principalement résidents de Saint-Brieuc, la ville d'implantation de Bonjour Minuit (salle qui accueille la Tournée des Trans en Côtes-d'Armor) et résidents de Lorient dans le Morbihan pour la deuxième date de la Tournée observée. Ces résultats s'expliquent par la communication, plus de 30 % des publics ont pris connaissance de la date par la communication de Bonjour Minuit, alors le rayonnement de la Tournée des Trans à Saint-Brieuc est plus fort parmi les Briochins.

Le public de la Tournée des Trans se situe majoritairement entre 25 et 45 ans (cf figures 7 et 8). Des actions d'EAC pourraient permettre d'amener plus de public de moins de 25 ans. La première préconisation que nous proposons permet d'inclure plus de jeune public et de donner la possibilité à certains artistes d'avoir une rencontre privilégiée avec leurs publics.

La Tournée des Trans est une date de double découverte. Elle permet de donner un aperçu de ce que sont les Trans Musicales, mais aussi de donner à voir les artistes qui s'y produisent (cf figure 9). Les publics sont curieux de découvrir de nouveaux talents musicaux et c'est une des principales raisons de la fréquentation de la Tournée. Elle a donc moins vocation à attirer un public d'habités et d'initiés mais un public curieux ayant une soif de découverte (cf figure 10). Etant donné qu'aucune enquête sur les publics de la Tournée des Trans n'avait été réalisée auparavant, nous n'avions aucune base de travail sur laquelle nous appuyer pour formuler des hypothèses. Nous étions donc dans de bonnes conditions d'observation selon Howard Becker dans *L'enquête de terrain* : « *Un des plus grands obstacles à la production de descriptions et d'analyses correctes des phénomènes sociaux découle du fait que nous pensons connaître par avance la plupart des réponses* » (BECKER:2000). Nous n'avions pas d'idées préconçues concernant la motivation de la venue du public à cette Tournée, néanmoins il a été difficile de formuler des questions sans connaître le public, les résultats de cette enquête permettent donc d'affiner le questionnaire pour les prochaines années.

Conclusion

Notre enquête a pu révéler les tendances du public de la Tournée des Trans de Saint-Brieuc et de Lorient, mettant en avant une sous-représentation des moins de 25 ans. De plus, la majorité du public répondant vient de la ville-même où se tient la Tournée des Trans, la rencontre avec le territoire départemental reste donc limitée. Néanmoins, il est important de rappeler que cette enquête ne permet pas d'offrir des données significatives sur les publics de la Tournée des Trans, mais seulement de dégager des tendances. C'est pour cela qu'au fil du temps, l'enquête sera de plus en plus fiable. C'est donc un questionnaire qui a vocation à être passé sur du long terme et sur toutes les dates de la Tournée, ainsi qu'à être amélioré pour en affiner la problématique.

C'est au terme de plusieurs mois de travail de diagnostic et des résultats de l'enquête 2022 que nous pouvons proposer à l'ATM deux préconisations sur la Tournée des Trans. L'objectif de ces préconisations est de mieux connaître les publics des Tournées des Trans sur les différents territoires et au long terme, afin de proposer des actions culturelles en fonction du profil des publics. Ainsi, des actions pourraient être pensées pour élargir l'impact de la Tournée des Trans sur les départements, pour aller à la rencontre des moins de 25 ans, et ainsi permettre une ouverture plus large à la diversité des publics en faisant une place à l'éducation artistique et culturelle dans le dispositif. En effet, cela fait écho à ce que souligne Camille Royon dans sa thèse : « *La pratique artistique et culturelle en festival engage une mise en contact avec des personnes, des espaces, des temps différents de ce que l'on connaît* » (ROYON:2020). ♦

63



Photo :
Concert de Mowdee à Bonjour Minuit dans le cadre
de la Tournée des Trans 2022.

© L. Plata

TOUS EN TOURNÉE !

64

En septembre 2022, la ville de Saint-Brieuc a obtenu le label 100 % éducation artistique et culturelle. Ce label valorise un engagement, une démarche partenariale et une stratégie pour parvenir à la généralisation de l'éducation artistique et culturelle sur le territoire. Bonjour Minuit propose des actions en tenant compte des spécificités de sa structure et de son secteur, des actions menées par les autres structures culturelles partenaires des projets EAC et des besoins des établissements scolaires. Il serait donc intéressant de profiter de cette expertise pour construire un partenariat pour la Tournée des Trans en y incorporant des actions d'EAC.

La signature du contrat de la Tournée des Trans pourrait s'accompagner d'une option non obligatoire qui intégrerait des actions d'EAC, associant l'ATM avec leurs artistes en tournée, la structure partenaire telle que Bonjour Minuit et le territoire dans lequel la structure est implantée. Une collaboration tripartite serait alors mise en place entre les Trans Musicales, la structure accueillant la Tournée des Trans, et une structure du champ éducatif (établissement scolaire de la maternelle à l'université) ou social (Esat, IME, MJC, associations...). L'objectif de cette option serait d'aller au-delà du *one shot* proposé par la Tournée des Trans qui, aujourd'hui, programme une soirée unique de concerts par an dans leurs structures partenaires. En ajoutant de l'EAC dans ce dispositif, des actions pourraient être menées tout au long de l'année afin de construire un projet cohérent et participatif.

Nous proposons un projet axé sur la transmission : avant les Trans Musicales, les artistes sont accompagnés par l'ATM afin de se préparer à la scène, à la relation au public et à la communication. Sur ce même principe, un groupe de public ciblé pourra à son tour être accompagné par l'artiste dans la découverte de son univers. Pour cela il y aura trois étapes à réaliser, donc trois séances : la rencontre entre le public et les artistes, la découverte de leur pratique et l'acquisition de connaissances et enfin la dernière étape sera un temps de restitution sous la forme d'un concert. Tout au long de ce projet, plusieurs ateliers seront proposés aux bénéficiaires tels qu'un atelier technique, pratique de la musique ou encore un autre autour de la communication... Ils devront se répartir entre ces trois ateliers pour organiser leur concert.

En ce qui concerne l'aspect matériel des instruments qui pourront être utilisés lors du dispositif, nous avons imaginé avoir un stock d'instruments, dans lequel l'artiste pourra piocher en fonction de son affinité avec un style de musique. L'aspect ludique de la pratique instrumentale,

qui plus est contrainte par un choix sélectif d'instruments, illustre le pilier de l'EAC relatif à la pratique. Il ne faut pas oublier l'aspect ludique de l'apprentissage d'un instrument, qui est souvent caché derrière le travail laborieux de la théorie : « *La pratique d'un art est certainement le moyen le plus ludique – ne dit-on pas «jouer d'un instrument»* » (ROTH;DUFOUR:2020). C'est en cela que notre première préconisation autour de la Tournée des Trans s'inscrit dans un projet d'éducation artistique et culturelle.

Pour cette préconisation, la masse salariale et l'achat ou la location de matériel sont les deux dépenses principales. La préconisation prévoit trois séances de trois heures. Les salaires des encadrants sont calculés par rapport au salaire médian d'un médiateur culturel : 16,97 €. L'artiste est quant à lui rémunéré au tarif de 60 € de l'heure.

Nous avons prévu un achat d'instrument, indispensable la première année de la préconisation et qui pourra s'amortir avec d'autres actions dans différents départements et sur un temps long.

Le financement est assuré par des subventions de la Drac pour un projet EAC et par la ville de Saint-Brieuc. De plus, un complément pourra être prévu par l'ATM sur ses ressources propres, notamment la première année pour l'achat de matériel.

BUDGET

CHARGES		PRODUITS	
Encadrant Bonjour Minuit	152,73 €	Ressources propres ATM	700,00 €
Encadrant Trans Musicales	152,73 €	Subvention Drac	1 500,00 €
Artiste intervenant	540,00 €	Subvention Ville de Saint-Brieuc	400,00 €
Matériel musique	1 750,00 €		
Total	2 595,46 €	Total	2 600,00 €

UNE ENQUÊTE DES PUBLICS **DE LA TOURNÉE DES TRANS**

66

Pour cette deuxième préconisation, nous avons essayé de la rapprocher au maximum de l'article 10 de la charte citée précédemment afin d'avoir une trace quantifiée de la Tournée des Trans. En effet, comme nous l'avons dit plus haut, cette action mise en place depuis 2001 propose dans une certaine mesure de l'EAC.

L'objectif de la mise en œuvre d'une enquête sociologique sur ce dispositif est de mieux connaître le public de la Tournée des Trans. Il pourra aussi servir d'appoint pour comparer le public de la Tournée des Trans avec celui d'autres lieux de la Tournée. Le public ciblé par le protocole d'enquête est le public de la Tournée des Trans dans toutes les structures d'accueil de la région grand ouest. De plus, mieux connaître les publics servira à proposer des actions culturelles adaptées, mais aussi assurer une éducation artistique et culturelle par la rencontre et la connaissance.

Concernant la méthodologie, il serait plus pertinent d'élaborer une enquête quantitative afin de faciliter l'analyse des données sur le long terme et d'établir une comparaison avec les résultats d'enquêtes du public des Trans Musicales. Cette préconisation se calera sur la durée du contrat de partenariat entre l'association des Trans Musicales et les structures régionales, soit trois ans.

Nous avons donc créé une enquête de treize questions (talon sociologique compris). Les questions portent sur les raisons de la venue du public à la Tournée des Trans, s'ils connaissent les Trans Musicales ou encore quel est le style de musique qu'ils écoutent le plus. Nous préconisons donc de reconduire le questionnaire sur d'autres lieux de la Tournée des Trans, comme l'a fait Camille Royon pour la ville de Lorient.

Une fois le nombre de réponses souhaitées atteint, il faudra analyser les données et en faire des regroupements sur un logiciel adapté. Pour ça, nous avons pensé au logiciel Sphinx, puisque les Trans Musicales utilisent déjà ce support pour les enquêtes de publics.

Cette enquête pourra être réalisée par les étudiants de l'Inseac afin de poursuivre le partenariat avec les Trans Musicales mais également pour ne pas dépasser le budget.

Pour cette préconisation, la plus grande partie à financer est la licence Sphinx et ses options, qui s'élèvent à 3 200 €. De plus, dans la masse salariale, il convient de compter un salaire mensuel à temps plein à 11,21 € de l'heure pour la conception et la passation du questionnaire lors des différentes dates de la Tournée des Trans. Dans la partie communication, nous incluons l'impression d'affiches, de QR codes lors des passations et l'impression d'un compte-rendu des résultats.

Le financement de l'enquête est assuré par les subventions de la Région et par un crédit d'impôt recherche. De plus, une partie sera prise en charge par l'ATM.

BUDGET

CHARGES		PRODUITS	
Communication	100,00 €	Ressources propres ATM	1 000,00 €
Masse salariale	1 700,00 €	Subvention Région	1 000,00 €
Logiciel Sphinx	4 720,00 €	Crédit d'impôt recherche	3 000,00 €
Total	5 000,00 €	Total	14 500,00 €



V



LES RENCONTRES & DÉBATS : **UN ESPACE DE RÉFLEXION(S) COMMUNE(S)**

Photo :
Rencontres & Débats « Face à l'urgence écologique, l'EAC
comme levier pour accroître la pertinence de l'éducation
environnementale ? », le 8 décembre 2022
© A. Nazari

LES RENCONTRES & DÉBATS DE L'ASSOCIATION TRANS MUSICALES (ATM) VOIENT LE JOUR EN 2008 ET FÊTENT EN 2022 LEUR QUATORZIÈME ÉDITION. ELLES SE DÉROULENT GÉNÉRALEMENT SUR DEUX OU TROIS JOURS. CES TABLES RONDES SONT GRATUITES ET ACCESSIBLES À TOUTE PERSONNE LE SOUHAITANT, ET ONT POUR BUT DE FAIRE INTERVENIR DIFFÉRENTS ACTEURS D'UN SECTEUR AUTOUR DE QUESTIONNEMENTS, DE PROBLÉMATIQUES ET/OU DE SUJETS DE SOCIÉTÉ ACTUELS. CET ESPACE SE VEUT OUVERT À TOUTES ET TOUS POUR RÉFLÉCHIR, PENSER ET SE RASSEMBLER ENSEMBLE. TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, L'ATM RÉFLÉCHIT À DES SUJETS DE TABLES RONDES ET DE DÉBATS AUPRÈS DE DIFFÉRENTS PARTENAIRES. RÉUNIS EN COMITÉ SCIENTIFIQUE DE PILOTAGE, DES CONFÉRENCES SONT AINSI ORGANISÉES AUTOUR DE THÉMATIQUES SOCIÉTALES ET CULTURELLES. CES SUJETS SONT CHOISIS EN FONCTION DES VALEURS QUE DÉFEND L'ATM DANS SES ACTIONS. ILS PERMETTENT AUSSI BIEN DE S'ADRESSER AU SECTEUR PROFESSIONNEL DU SPECTACLE VIVANT QU'À LA SOCIÉTÉ. LES RENCONTRES & DÉBATS PERMETTENT DONC DE BALAYER LES GRANDS AXES DE RÉFLEXION RENCONTRÉS PENDANT LES DIFFÉRENTES ACTIONS CULTURELLES MENÉES PAR L'ATM SUR L'ANNÉE, MAIS ÉGALEMENT D'AMENER TOUT LE SECTEUR CULTUREL À AMÉLIORER LEUR COMPRÉHENSION DU MILIEU. CE DISPOSITIF PEUT DONC FACILEMENT ENTRER DANS UN PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE À TRAVERS LA CITOYENNETÉ QU'ELLE APPORTE, NOTAMMENT VIS-À-VIS DE DEUX DES PILIERS DE L'EAC : LES RENCONTRES ET LA CONNAISSANCE. POUR L'ÉDITION DE 2022, L'ATM S'EST ASSOCIÉE À QUINZE ORGANISATIONS POUR PROPOSER NEUF RENCONTRES ET CINQ RENDEZ-VOUS PROFESSIONNELS, LES JEUDI 8 ET VENDREDI 9 DÉCEMBRE À LA MAISON DES ASSOCIATIONS ET AU 4BIS (CONSACRÉ AUX RENDEZ-VOUS PROS, DES CONFÉRENCES DÉVELOPPANT DES THÉMATIQUES À DESTINATION DE PROFESSIONNELS). LES SUJETS MIS EN AVANT DURANT L'ÉDITION DE 2022 TOURNAIENT AUTOUR DES DROITS CULTURELS, DE L'ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE ET L'EAC, DES MUSIQUES ACTUELLES, DE LA PRÉVENTION DES RISQUES, DE L'ENVIRONNEMENT, DU HANDICAP, ETC.

Analyse comparative des précédentes enquêtes

Afin de se donner une première idée du public des Rencontres & Débats, une analyse comparative des précédentes enquêtes a été effectuée. Nous avons obtenu les résultats des enquêtes des publics des Trans Musicales des éditions de 2017 à 2021 (soit quatre enquêtes, l'édition de 2020 s'étant déroulée en ligne à cause de la pandémie de Covid-19). Nous avons remarqué que les enquêtes de 2017 et 2018 précisaient en variable les lieux fréquentés par les festivaliers : « *Parmi ces lieux, indiquez ceux que vous avez fréquentés pendant votre séjour aux Trans ? (Plusieurs réponses possibles)* ». Parmi ces lieux étaient indiqués celui où se déroulaient les Rencontres & Débats, ce qui a amené à la réalisation de tris croisés avec le talon sociologique des répondants pour obtenir des premiers éléments de réponse. Cette variable n'était pas présente dans les enquêtes de 2019 et de 2021, donc elles n'ont pas été incluses dans notre analyse comparative.

71

Les résultats de 2017 montrent ainsi que la moyenne d'âge des répondants était de 35 ans, avec autant d'hommes que de femmes. La grande majorité était en emploi, dans les professions des arts, du spectacle ou de l'information. 74 % des répondants avaient une accréditation professionnelle et plus de 80 % avaient au moins le bac +3. Parmi les répondants au questionnaire, 4,9 % sont allés aux Rencontres & Débats.

Les résultats de 2018 mettent en avant que le public allant aussi bien aux concerts du parc des expositions qu'aux Rencontres & Débats était alors un homme ou une femme de 38 ans, en emploi et professionnel des arts, du spectacle ou de l'information. Les répondants venaient aux Rencontres & Débats en tant que professionnels, vivaient à Rennes et étaient diplômés d'un bac +4 ou +5. Parmi les répondants au questionnaire, 5,5 % étaient allés aux Rencontres & Débats.

Les résultats des enquêtes de 2017 et 2018 montrent bien que le public des Rencontres & Débats (et du festival au parc des expositions) est très similaire : autant d'hommes que de femmes, une moyenne d'âge entre 35 et 38 ans, en emploi dans le secteur des professionnels des arts, du spectacle ou de l'information. Ce public est professionnel et est fortement diplômé (en moyenne bac +4 et +5).

Ces analyses ont cependant une limite. Les dernières données concrètes datent de 2017 et 2018, ce qui veut dire que les tendances ont potentiellement pu changer depuis quatre ans. De plus, ces données prennent en compte les personnes qui sont aussi bien allées au festival qu'aux Rencontres & Débats, et pas uniquement à ces dernières. Il y a donc un intérêt à faire une enquête centrée uniquement sur les Rencontres & Débats pour voir s'il existe un public différent. Nous pouvons donc nous demander quelles sont les particularités du public qui ne vient qu'aux Rencontres & Débats, par rapport à celui qui va également aux Trans Musicales.

Il existe différents dispositifs qui peuvent être comparés à celui des Rencontres & Débats de l'ATM. Nous pouvons notamment penser aux rencontres professionnelles de divers festivals comme au Festival d'Avignon, de Cannes ou encore le Marché des musiques actuelles (MaMA). En se penchant sur les synthèses sur les publics du Festival d'Avignon (ETHIS, GUILLOU, MALINAS et al:2019), nous pouvons voir des publics similaires : professionnels, un rendez-vous aux Ateliers de la pensée en plus du Festival, des publics du territoire, qui se sont renseignés sur les conférences en amont. Il y a aussi des Rencontres dans le cadre du Festival de Cannes, mais qui sont uniquement entre professionnels du secteur cinématographique. Chaque festival a bien évidemment ses particularités, aborde des questionnements et des sujets différents tout en ayant des similitudes. Nous pouvons également aborder la convention du MaMA. Anne Burlot-Thomas, coordinatrice des Rencontres & Débats au sein de l'ATM, nous précise : « *Le MaMA a vu le jour après les Rencontres & Débats des Trans Musicales. Béatrice Macé a une grosse compétence d'anticipation. Les sujets étaient différents et on voit au fil des années que les sujets se rassemblent et se regroupent.* »

Une enquête des publics

La demande de l'ATM qui est faite autour des Rencontres & Débats est la suivante : réaliser une enquête flash des publics pour l'édition de 2022. Le but est de mieux comprendre le public assistant à ces conférences. L'enquête flash se veut être une enquête sociologique courte d'une quinzaine de questions. La problématique principale est que les personnes assistant aux Rencontres & Débats ne vont pas forcément aux concerts du soir au parc des expositions. De plus, contrairement aux concerts, il n'est pas obligatoire de s'inscrire pour assister aux conférences puisque ces dernières sont libres d'accès, il n'y a donc pas besoin de billet. Ainsi, l'ATM ne peut pas transmettre l'enquête générale des publics du festival aux personnes n'étant allées qu'aux Rencontres & Débats, puisque l'association ne possède pas leur adresse mail.

Cependant, il y a une autre problématique qui a été révélée au cours des recherches autour de ce dispositif, ainsi qu'au travers d'entretiens avec Camille Royon, Béatrice Macé, Anne Burlot-Thomas et Erwan Gouadec. Les Rencontres & Débats vivent actuellement un tournant avec les Trans Musicales qui essaie de faire évoluer la formule. De plus, Béatrice Macé, principale instigatrice des Rencontres & Débats, ne fait plus partie de l'ATM et Erwan Gouadec, le nouveau directeur, se demande quelles peuvent être les évolutions d'un tel dispositif. Même si de premières idées sont à l'étude, avec notamment l'appui de Anne Burlot-Thomas, coordinatrice des Rencontres & Débats, la création et la diffusion d'une enquête autour des publics de ce

dispositif permettra ainsi de mieux se rendre compte de qui vient, pour quoi et pour quelles conférences, pour ainsi mieux se concentrer sur l'avenir des Rencontres & Débats.

Nos différents entretiens nous ont permis d'avoir de premiers éléments de réponses sur l'avenir des Rencontres & Débats. La genèse du projet était d'avoir un « *espace de réflexion autour d'enjeux sociaux, sociétaux généraux et culturels* », comme nous l'a expliqué Erwan Gouadec à la suite d'une crise du live, avec la vocation de « *sortir les acteurs culturels du quotidien – qui ont beaucoup la tête dans le guidon – pour réfléchir à des problématiques communes et d'actualité* » (Béatrice Macé). Que ce soit elle ou Anne Burlot-Thomas, les deux s'accordent à dire que les Rencontres & Débats sont un lieu de réunion et de partage où on va de l'action à l'idée et de l'idée à l'action : « *On parle ensemble du quotidien, de l'analyse, des problématiques du quotidien et comment construire le futur ensemble.* »

73

Le dispositif des Rencontres & Débats peut-il entrer dans un dispositif d'éducation artistique et culturelle à travers le projet culturel global de l'ATM? Pour nos trois interrogés, cela ne fait aucun doute, la réponse est oui. Pour Erwan Gouadec, « *toutes les expériences participent à une EAC. Beaucoup de sujets des Rencontres & Débats traitent de l'EAC, de manière plus ou moins directe, au vu des conférenciers. Ce dispositif peut d'ailleurs proposer des parcours EAC : les Rencontres & Débats sont une porte d'entrée éducative.* » Pour Anne Burlot-Thomas, il s'agit plutôt d'actions culturelles, mais « *il y a forcément une question d'éducation, car on apporte des réponses à des questions, mais aussi des ressources* ». Dans la mesure où les Rencontres & Débats apportent des informations et des connaissances, Béatrice Macé considère que « *l'éducation culturelle porte sur*

Passation de l'enquête flash aux Trans Musicales par les étudiants de l'Insec, en 2022.



Photo : © A. Nazari

l'action humaine, ça rentre dans le troisième pilier de la connaissance avec un accès aux podcasts, une matière importante des précédentes rencontres, qui se suivent au fil des années avec un suivi et une évolution des problématiques ».

Il existe différents dispositifs qui peuvent être comparés à celui des Rencontres & Débats de l'ATM. Nous pouvons notamment penser aux rencontres professionnelles de divers festivals comme au Festival d'Avignon, de Cannes ou encore le Marché des musiques actuelles (MaMA). En se penchant sur les synthèses sur les publics du Festival d'Avignon (ETHIS, GUILLOU, MALINAS et al:2019), nous pouvons voir des publics similaires : professionnels, un rendez-vous aux Ateliers de la pensée en plus du Festival, des publics du territoire, qui se sont renseignés sur les conférences en amont. Il y a aussi des Rencontres dans le cadre du Festival de Cannes, mais qui sont uniquement entre professionnels du secteur cinématographique. Chaque festival a bien évidemment ses particularités, aborde des questionnements et des sujets différents tout en ayant des similitudes. Nous pouvons également aborder la convention du MaMA. Anne Burlot-Thomas, coordinatrice des Rencontres & Débats au sein de l'ATM, nous précise : *« Le MaMA a vu le jour après les Rencontres & Débats des Trans Musicales. Béatrice Macé a une grosse compétence d'anticipation. Les sujets étaient différents et on voit au fil des années que les sujets se rassemblent et se regroupent. »*

Plusieurs idées viennent en tête de nos acteurs culturels quant à l'avenir des Rencontres & Débats. Pour Béatrice Macé, il s'agirait d'ouvrir les Rencontres & Débats aux artistes. La parole leur serait donnée en dehors de la scène et cela pourrait amener un public différent. Pour Anne Burlot-Thomas, l'objectif est d'aller vers les lycéens et les jeunes (16-25 ans) parce qu'il s'agit du *« monde de demain »*, et que cela permettrait de leur donner des clés de compréhension du secteur, voire *« pourquoi pas une vocation dans le monde de la musique ? »* Pour Erwan Gouadec, la question se pose du choix des conférenciers. Ne faudrait-il pas avoir différents points de vue pour aller plus loin dans la réflexion, quitte à avoir des avis d'un extrême à l'autre ? Selon lui, *« est-ce qu'un projet comme les Trans, qui amène une pluralité de points de vue, ne devrait-il pas, à travers les Rencontres & Débats, apporter également une pluralité de points de vue ? »* Quand on voit la diversité de réponses possibles pour l'avenir des Rencontres & Débats, et la manière dont les Trans Musicales veulent ramener des publics différents, nous comprenons mieux l'intérêt qu'il y a à pérenniser une enquête des publics pour analyser l'évolution au fil des années.

Analyse de l'enquête

L'enquête flash des publics des Rencontres & Débats 2022 a été passée les jeudi 8 et vendredi 9 décembre 2022. Le principal lieu de passation était à l'auditorium de la Maison des associations. La salle 100 de la Maison des associations et le 4bis (où se déroulaient les Rendez-Vous

Pros) ont aussi été des lieux de passation. Afin d'avoir un panel plus large de répondants, l'enquête a été passée dans ces trois lieux.

Concernant la méthodologie de passation, celle-ci a été faite de plusieurs manières. Nous avons tout d'abord fait la passation avant et après les conférences, à la sortie de l'auditorium, au travers de tablettes tactiles. Nous avons également distribué quelques QR codes pour les personnes qui n'avaient pas forcément le temps d'y répondre dès le début ou la fin de la conférence. Puis la passation s'est également faite avant les conférences dans les salles où elles se déroulaient. L'enquête a ainsi récolté 135 réponses (la dernière réponse a été enregistrée le vendredi 9 décembre à 16 h 37). Les chiffres de 2022, transmis par Anne Burlot-Thomas, annoncent un total de 652 participants (hors organisateurs et intervenants). Sachant que plusieurs personnes ont pu participer à plus d'une conférence, on peut ainsi penser qu'il y a moins de 652 personnes à être venues aux Rencontres & Débats au total.

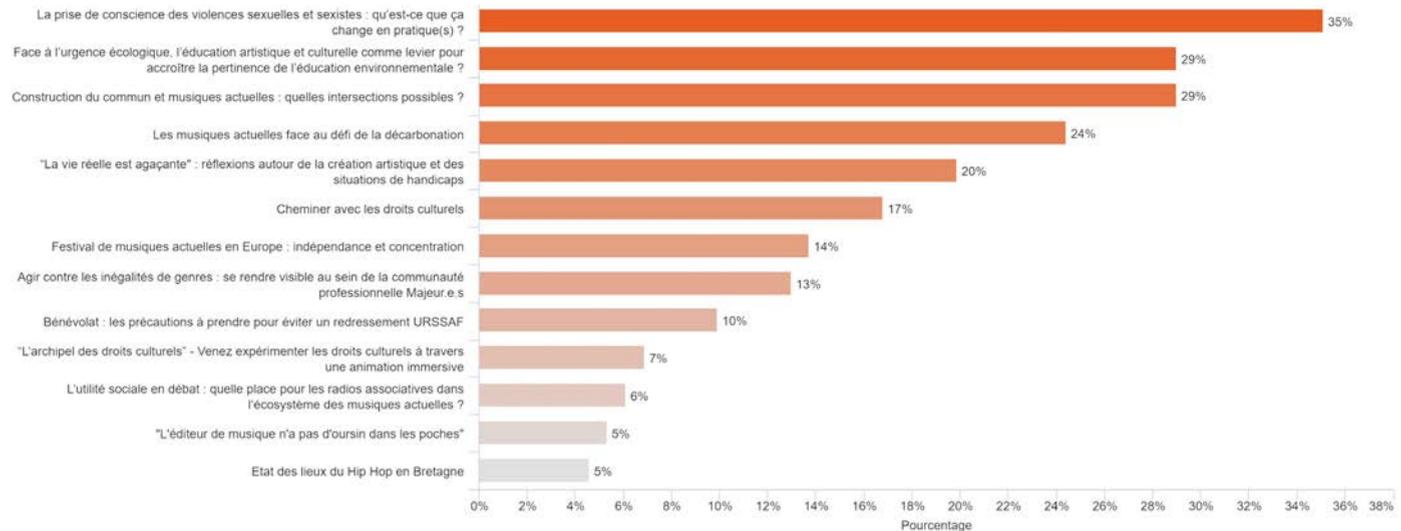
75

Les répondants sont majoritairement des femmes (64 %), avec une moyenne d'âge de 33 ans et provenant de la région Bretagne (54 %). Les répondants sont majoritairement en emploi (72 %), avec un diplôme allant du bac +4 à bac +5 (66 %) et qui sont venus pour des raisons professionnelles aux Rencontres & Débats (75 %). Nous pouvons déjà faire un premier constat sur le type de publics, en remarquant qu'il y a une forte présence de professionnels, tandis qu'il n'y a eu aucun élève. Sur 135 répondants, il y a eu 15 étudiants, dont la majorité venait de l'Inseac et donc de Guingamp. Cette année, les Rencontres & Débats n'étaient que le jeudi et le vendredi, habituellement ce dispositif dure jusqu'au samedi.

Les sujets aux Rencontres & Débats ont toujours été d'actualité, avec une volonté d'amener une réflexion chez les personnes assistant aux conférences. Cette année, les thématiques qui ont intéressé le plus de répondants sont les musiques actuelles, les droits culturels, l'éco-responsabilité et les égalités de genre. Cette tendance peut se confirmer au travers des conférences auxquelles les répondants ont ou comptaient assister : « *La prise de conscience des violences sexuelles et sexistes : qu'est-ce que ça change en pratique(s)* », « *Face à l'urgence écologique, l'éducation artistique et culturelle comme levier pour accroître la pertinence de l'éducation environnementale ?* » et « *Construction du commun et musiques actuelles : quelles intersections possibles ?* » (cf figure 11). Il s'agit par ailleurs des conférences qui ont bénéficié du public le plus important.

Si nous nous intéressons aux thématiques d'intérêts selon les genres, nous pouvons remarquer que les femmes s'intéressent aux égalités de genre, à l'éco-responsabilité et aux droits culturels, tandis que les hommes ont comme intérêts les musiques actuelles et l'éco-responsabilité (cf figure 12). Nous pouvons ainsi remarquer que selon le genre, le degré d'intérêt des sujets est différent. Enfin, sur le sujet de l'éducation artistique et culturelle, nous pouvons voir quelques limites. En effet, il est difficile de juger le taux d'intérêt et de participation des répondants à la

FIGURE 11. LES CONFÉRENCES AUXQUELLES LES RÉPONDANTS ONT ASSISTÉ OU AVAIENT PRÉVU D'ASSISTER



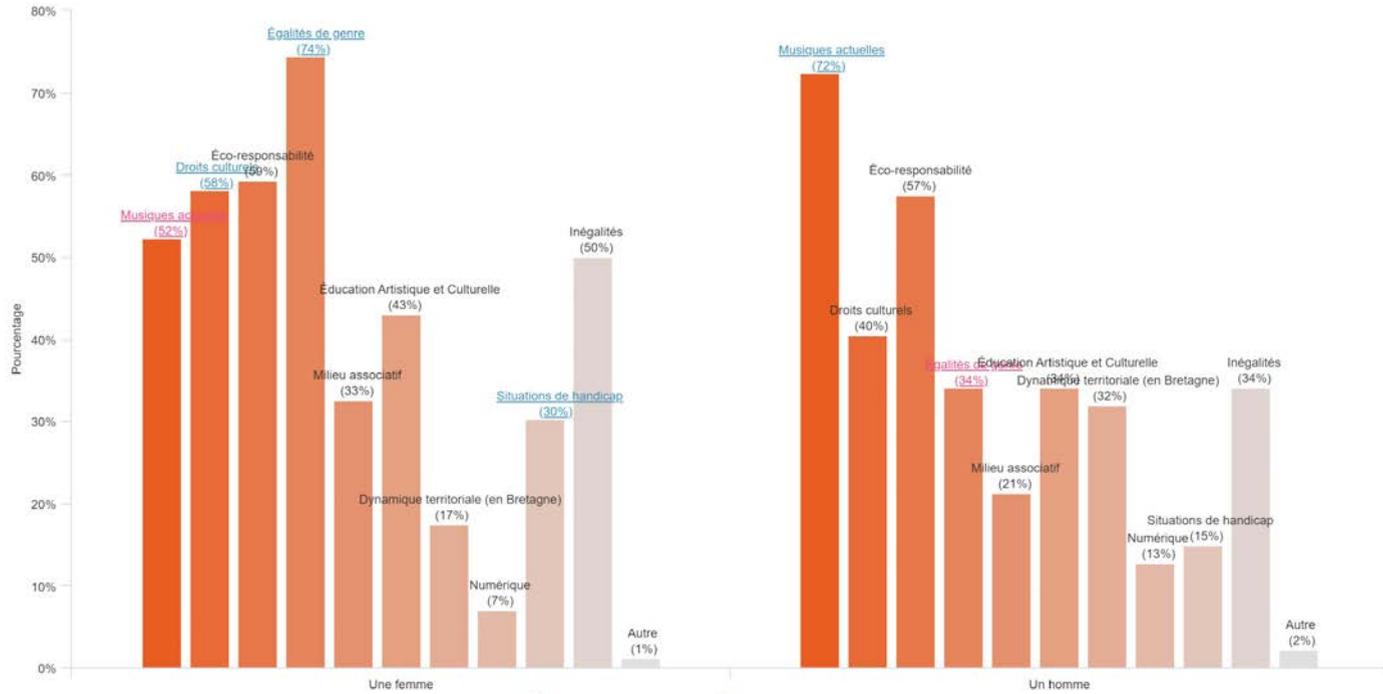
Il faut lire : Cette année, 35% des répondants ont assisté ou comptaient assister à la conférence « *La prise de conscience des violences sexuelles et sexistes : qu'est-ce que ça change en pratique(s) ?* ». C'est plus que le nombre de répondants ayant ou comptant assister à la conférence « *Les musiques actuelles face au défi de la décarbonation* » (24 %).

FIGURE 13. LA PREMIÈRE PARTICIPATION ET LE PROJET D'Y REVENIR L'AN PROCHAIN



Il faut lire : 10 % des répondants étant déjà venus plus d'une fois aux Rencontres & Débats ne savent pas s'ils vont venir l'année prochaine. C'est moins que les 45 % de répondants dont c'est leur première fois et ne savent pas s'ils vont revenir lors d'une prochaine édition.

FIGURE 12. LES SUJETS DE CONFÉRENCE QUI INTÉRESSENT LES RÉPONDANTS EN FONCTION DE LEUR GENRE



Il faut lire : 74 % des femmes qui ont répondu à l'enquête ont comme sujet d'intérêt les égalités de genre. C'est plus que 34 % des hommes qui ont les égalités de genre comme sujet d'intérêt.

conférence dédiée puisque « *Face à l'urgence écologique, l'éducation artistique et culturelle comme levier pour accroître la pertinence de l'éducation environnementale ?* » traitait également de l'éco-responsabilité. Ainsi, il peut être intéressant de se demander si les répondants sont allés à cette conférence (car c'est la seule qui traite de l'éco-responsabilité) et ont également assisté au thème de l'éducation artistique et culturelle, et inversement.

Pour finir sur l'analyse de l'enquête, nous pouvons mettre en avant les premières fois aux Rencontres & Débats et surtout les années suivantes. Dans un premier temps, un peu plus de la moitié des répondants (57 %) assistaient pour la première fois aux Rencontres & Débats. En croisant ces données avec la façon dont les répondants ont connu les Rencontres & Débats, nous pouvons voir que les personnes participant pour la première fois ont connu le dispositif principalement grâce à leur réseau professionnel et au site internet des Trans Musicales. Le réseau professionnel est d'autant plus important pour les répondants pour qui ce n'est pas la première édition.

Ensuite, si nous nous intéressons à l'avenir des Rencontres & Débats, 67 % des répondants pensent venir l'année prochaine. Les répondants qui comptent venir l'année prochaine ont principalement assisté aux conférences sur « *Face à l'urgence écologique, l'éducation artistique et culturelle comme levier pour accroître la pertinence de l'éducation environnementale ?* », « *Construction du commun et musiques actuelles : quelles intersections possibles ?* », « *La prise de conscience des violences sexuelles et sexistes : qu'est-ce que ça change en pratique(s) ?* » et « *Les musiques actuelles face au défi de la décarbonation* ». Ces conférences sont axées sur les thématiques de l'éco-responsabilité, l'éducation artistique et culturelle, les musiques actuelles et les égalités de genre. Il s'agit de thématiques qui intéressent et qui pourront être remises en avant l'année prochaine. Au contraire, le numérique est une des thématiques qui intéressent le moins les répondants (9 %).

Enfin, nous pouvons remarquer que parmi les répondants qui sont venus pour la première fois aux Rencontres & Débats, 55 % pensent revenir l'année prochaine et 45 % ne le savent pas encore. Concernant les répondants dont ce n'est pas leur première édition, ils sont 83 % à penser revenir l'année prochaine. Cela montre une certaine fidélité à ce dispositif (cf figure 13).

L'enquête du public des Rencontres & Débats 2022 met en avant plusieurs points. Tout d'abord, même si les Rendez-vous Pros ont été créés pour amener des conférences plus précises sur le côté professionnel, les Rencontres & Débats possèdent un public similaire aux dernières années. En effet, trois-quarts des répondants sont venus pour des raisons professionnelles et veulent en majorité revenir l'année prochaine. Ensuite, nous pouvons remarquer le contexte spécial de cette année où les Rencontres & Débats ne se sont pas déroulés le samedi, amenant de ce fait une très forte présence professionnelle. Puis, nous pouvons constater que le public du dispositif est plutôt identique à celui qui va aux concerts puisqu'une majorité des répondants va au

parc des expositions. Enfin, dans une volonté de diversifier les publics et de mettre en avant l'éducation artistique et culturelle au sein du dispositif, il semble important de mettre en avant plus d'élèves au sein du dispositif, ainsi que le travail avec des artistes qui pourraient participer aux conférences. Les Rencontres & Débats présentent cependant un public fidèle et qui pense revenir l'année prochaine.

Conclusion

79

Notre enquête nous a montré que le dispositif pouvait être amené à évoluer, notamment pour pouvoir faire évoluer la variété du public pour transformer un public en des publics. Nous nous sommes principalement intéressés au public déjà existant, mais une évolution des intervenants peut faire changer les publics. Nous pouvons ainsi penser aussi bien à l'intégration d'artistes qu'à celle de publics scolaires, que ce soit en tant que publics autour d'une table ronde pertinente dans le cadre de leurs études ou bien en tant qu'intervenant ou organisateur. Cela permettrait aux Rencontres & Débats de rentrer dans un dispositif d'éducation artistique et culturelle à travers ses trois piliers : les rencontres (avec différents intervenants), les connaissances (à travers les thématiques abordées) et d'intégrer les pratiques (s'ils deviennent intervenants).

Les Rencontres & Débats sont un lieu de citoyenneté grâce à un lieu de débats, de rencontres autour d'acteurs culturels et de problématiques communes et d'actualité. Ce dispositif vient à se demander : comment s'engager pour l'intérêt général ? L'EAC a une dimension ultra culturelle et participe aussi à leur compréhension du monde. Nous avons pu voir tout au long de ce travail que les Rencontres & Débats doivent se perpétuer puisque la finalité de tout ce processus est de penser le futur dans le secteur, sachant qu'aujourd'hui plus qu'hier, l'urgence est à la refonte des fondamentaux du secteur de manière plus ouverte. Cette refonte se joue à travers le travail de la relation des publics avec l'art, l'importance de la diversité artistique et culturelle forte. Les Rencontres & Débats doivent continuer sur cette lancée et diversifier le public, aller vers d'autres publics pour que ce moment de mise en confrontation des idées puisse être efficient. Nous parlons donc de publics et non d'un seul public à atteindre. La pérennisation de l'enquête nous permettra donc de vérifier si ce but est atteignable. Les Rencontres & Débats peuvent ainsi entrer dans un dispositif d'éducation artistique et culturelle à travers le projet culturel global de l'ATM. ♦

PÉRENNISER L'ENQUÊTE DES PUBLICS

80

À la suite de notre analyse de l'enquête, mais également de nos travaux de recherche concernant les Rencontres & Débats, nous sommes arrivés à une conclusion : pérenniser l'enquête. Nos différents entretiens avec les acteurs des Rencontres & Débats nous ont montré la richesse de ce dispositif, mais également la richesse des idées qui peuvent améliorer, modifier ou faire évoluer ces rendez-vous. Avec ces idées pour le futur, les Rencontres & Débats ont la volonté d'accueillir des publics différents : scolaires, artistes, jeunes, non-professionnels du secteur... Tout un champ des possibles peut voir le jour. Cela dépendra bien évidemment des sujets proposés par le comité scientifique de pilotage, notamment sur les questions d'éducation artistique et culturelle qui pourront amener un large spectre de publics hétérogènes.

Nous avons également pu voir que deux des trois piliers de l'éducation artistique et culturelle ressortent du dispositif des Rencontres & Débats : les rencontres (notamment avec les professionnels du secteur culturel) et les connaissances (à travers les différentes tables rondes et rendez-vous, l'accès aux podcasts...). Bien évidemment, à l'heure actuelle des Rencontres & Débats, il s'agit plutôt d'un accès culturel et éducatif qu'artistique. Cependant, si des artistes entraient dans ce dispositif et que la parole leur serait donnée, le côté artistique pourrait très aisément ressortir. De plus, si des tables rondes sont faites pour des lycéens comme l'a suggéré Anne Burlot-Thomas, les débats pourront aussi être faits par des lycéens et permettront d'ajouter le troisième pilier de l'EAC : la pratique.

Toutes ces idées, aussi riches soient-elles, doivent pouvoir se prouver et s'identifier. Il nous paraît donc essentiel de pérenniser l'enquête des publics qui a été faite, pour pouvoir évaluer l'évolution du dispositif et des publics, et comparer d'une année sur l'autre la progression des publics. Cependant, cette enquête a un coût et il s'agit ici de le budgétiser.

Quatre éléments sont ressortis au niveau des charges : la communication, la réalisation de l'enquête, le matériel et la masse salariale. Concernant la communication, nous chiffrons l'impression d'affiches (une trentaine à 100 €), de flyers (environ 500 €), l'affichage publicitaire (1000 € pour les différents lieux auxquels nous pensons comme les métros, les arrêts de bus, les encarts publicitaires), mais également une promotion pendant les Rencontres & Débats d'une valeur d'environ 300 €. Concernant l'enquête, nous incluons dans notre tableau le coût du logiciel d'une valeur de 2 200 €, et de différentes options à près de 1 000 €. Nous avons imaginé

dans notre matériel l'achat de huit tablettes à un peu moins de 600 € l'unité. La masse salariale a été estimée à environ un Smic brut mensuel à 1 600 € (arrondi) qui comprend la réalisation de l'enquête, la passation ainsi que l'analyse des résultats.

Pour contrer ces charges, nous avons pensé à différents produits, notamment le crédit d'impôt recherche. Le crédit d'impôt recherche (CIR) est une mesure de soutien aux activités de recherche et développement des entreprises, quels que soient leur secteur ou leur taille. Les entreprises qui engagent des dépenses de recherche fondamentale et de développement expérimental peuvent bénéficier du CIR en les déduisant de leur impôt sous certaines conditions. L'Association Trans Musicales payant des impôts, elle peut être bénéficiaire de ce dispositif : ce qui était un coût à la base peut devenir une source de financement (ce qui peut être déductible d'impôt peut notamment comprendre le salaire, les transports, l'hébergement ou encore l'accréditation). Nous avons également pensé à l'aide européenne d'Horizon, un programme de recherches et d'innovation qui aide les projets des industries créatives et culturelles dans différents projets à portée européenne. Ces produits peuvent créer un équilibre avec les charges grâce à une légère subvention de la mairie, notamment pour accuser les coûts de l'affichage publicitaire dans la ville.

81

BUDGET

CHARGES		PRODUITS	
Communication	4 800,00 €	Crédit impôt recherche	4 000,00 €
Enquête	3 300,00 €	Horizon Europe	10 000,00 €
Matériel	4 720,00 €	Ville de Rennes	500,00 €
Masse salariale	1 680,00 €	Smic	1 600,00 €
Total	14 500,00 €	Total	14 500,00 €

CONCLUSION

82

Cette première enquête réalisée par les étudiants de master 2 de l'Inseac aux Trans Musicales est le début d'un travail sur le long terme qui sera mis à jour et enrichi chaque année. Collectivement, la démarche était d'orienter nos recherches sur : comment un projet culturel dans le domaine des musiques actuelles peut-il participer à une éducation artistique et culturelle, à travers le cas de l'Association des Trans Musicales de Rennes.

Pour y répondre, nous avons formulé les quatre hypothèses suivantes :

- Il y a une cohérence dans tous les dispositifs mis en place par l'ATM autour de l'EAC
- Les dispositifs EAC des Trans Musicales répondraient réellement à la volonté qui y est associée (efficacité, impact, etc.)
- L'EAC au sein de l'ATM serait mise en place tout au long de l'année, et non pas uniquement pendant le festival.

Notre premier constat est que le dispositif Trans en Résidence est marqué par la rencontre de l'autre et la construction d'une relation. Cela s'établit sur le temps long et l'intervention des artistes permet aux participants de se construire. En ce sens, Trans en Résidence s'inscrit dans le projet EAC global de l'ATM.

Parcours Trans permet d'éveiller collectivement et individuellement ses participants. Ces derniers ont toutefois besoin d'un cadre et d'un accompagnement concret, mais flexible. La dynamique du groupe, référents inclus, influence particulièrement l'expérience qui peut être vécue et par conséquent la posture même de devenir festivalier. Parcours Trans est de cela un vecteur important vers la construction de l'identité culturelle.

Scène de musiques actuelles ancrée au cœur de la ville de Rennes, l'Ubu évolue aux côtés de l'ATM depuis plus de trente ans. Engagée dans la politique de l'EAC à travers le dispositif Parcours Trans, la Smac programme un large choix de musiques, attirant ainsi un public très éclectique. Après le constat d'une baisse de fréquentation des jeunes (20-30 ans), et d'un manque de visibilité de son engagement dans l'EAC, nous pensons que l'Ubu mériterait de communiquer plus largement sur son action culturelle, et de proposer des offres attractives pour fidéliser les étudiants.

La Tournée des Trans s'implante dans le territoire breton mais reste limitée dans son rayonnement départemental puisque la majorité des publics vient de la ville qui accueille la Tournée. Une piste d'amélioration pour la Tournée des Trans pourrait être d'élargir et de diversifier ses publics. Le développement de l'EAC dans le dispositif pourrait répondre à cette problématique en intégrant des ateliers avec les artistes afin de toucher des publics plus jeunes ou encore absents lors de ces soirées.

Les Rencontres & Débats permettent un temps de citoyenneté et de discussions autour de thématiques sociétales et culturelles. Ce dispositif permet de se retrouver en journée avec des conférences, tables rondes et ateliers, en co-organisation avec d'autres partenaires. Possédant un fort public professionnel, l'EAC pourrait être développée en intégrant de nouveaux publics tels que des scolaires ou des artistes.

Après avoir étudié, observé et enquêté sur ces cinq dispositifs, nous avons pu constater la participation active de l'Association Trans Musicales à une éducation artistique et culturelle. Le temps long semble être un aspect important du projet et permet d'être au plus proche des préconisations relatives à la charte de l'EAC. Plus globalement, les festivals constituent eux-mêmes des dispositifs EAC : ils mêlent la rencontre, la pratique et la connaissance. Ils sont au croisement du monde de la recherche et de la culture. ♦

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

BECKER, Howard. L'enquête de terrain : quelques ficelles du métier. *Sociétés contemporaines*, 2000 n° 40, p. 151-164.

BECKER, Howard. *Les Mondes de l'art*. Paris : Flammarion, 2010.

DASTUR, Françoise. L'expérience de la rencontre. *L'Information psychiatrique*, 2013, n° 89, p. 443-451.

DEBEAUVAIS, Michel. Les Rencontres d'Avignon ou la construction d'une pensée pour la culture. *L'Observatoire*, 2016, n° 48, p. 26-27.

DELORME, Alexandre. *Le public au cœur des initiatives transmédia. Sociologie des publics et phénomènes de co-création par des usagers dans les festivals en Paca et Bretagne*. Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, sous la direction de ETHIS, Emmanuel ; GIMELLO-MESPLOMP, Frédéric ; MALINAS, Damien. Avignon Université, 2020.

DÉTREZ, Christine. *Sociologie de la culture*. Paris : Armand Colin, 2014, 191 p. Collection Cursus.

ETHIS, Emmanuel (dir). *Aux marches du palais. Le Festival de Cannes sous le regard des sciences sociales*. Paris : ministère de la Culture ; Département des études, de la prospective et des statistiques, 2001. Collection Questions de culture.

ETHIS, Emmanuel (dir). *Avignon, le public réinventé. Le Festival sous le regard*

des sciences sociales. Paris : ministère de la Culture ; Département des études, de la prospective et des statistiques, 2002. Collection Questions de culture.

ETHIS, Emmanuel. *La petite fabrique du spectateur*. Avignon : Presses Universitaires d'Avignon, 2011.

ETHIS, Emmanuel (dir) ; MALINAS, Damien (dir) ; ROTH, Raphaël (dir). *Lumen #1. Observation européenne des festivals à l'état numérique*. Avignon Université, 2016.

ETHIS, Emmanuel. Réinventer les conditions de l'invention. Un droit à l'expérience esthétique pour tous, racontable par chacun. *Nectart*, 2017, n° 4, p. 47-56.

ETHIS, Emmanuel (dir) ; MALINAS, Damien (dir) ; ROTH, Raphaël (dir). *Lumen #2. Dossier EAC*. Avignon Université, 2017.

ETHIS, Emmanuel (dir) ; MALINAS, Damien (dir) ; ROTH, Raphaël (dir). *Lumen #3. Formation des publics et fabrique des émotions*. Avignon Université, 2018.

ETHIS, Emmanuel (dir) ; MALINAS, Damien (dir) ; ROTH, Raphaël (dir). *Lumen #4. Rencontrer les autres et se rencontrer soi-même : prise d'autonomies et appartenances générationnelles aux Rencontres Trans Musicales de Rennes*. Avignon Université, 2019.

ETHIS, Emmanuel ; GUILLOU, Lauriane ; MALINAS, Damien ; ROTH, Raphaël ; SWINNEN, Laure-Hélène.

Synthèse sur les publics du festival d'Avignon en 2019. *Publics de la culture et communication. Les synthèses, transmission de données*, 2019.

ETHIS, Emmanuel (dir) ; MALINAS, Damien (dir) ; ROTH, Raphaël (dir). *Lumen #5. Une po(i)étique de l'autonomie aux Trans Musicales. D'une relation des publics à leur personne, du dispositif à la scénarisation, la réinvention de leurs éducations.* Avignon Université, 2020.

GUILLOU, Lauriane ; MALINAS, Damien ; ROTH, Raphaël ; ROYON, Camille. *Éducation artistique et culturelle.* In *Publicationnaire*, en ligne, 2019.

GUILLOU, Lauriane. *Le public du Festival d'Avignon : des expériences vécues au temps remémoré. Une approche communicationnelle de la mémoire individuelle et collective.* Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, sous la direction de ETHIS, Emmanuel ; MALINAS, Damien. Avignon Université, 2021.

LANGÉARD, Chloé. Les projets artistiques et culturels de territoire. Sens et enjeux d'un nouvel instrument d'action publique. *Informations sociales*, n° 4, 2015, p. 64-72.

LEVINAS, Emmanuel. *Totalité et infini. Essai sur l'extériorité.* Paris : Le Livre de Poche, 2003.

MALINAS, Damien. *Portrait des festivaliers d'Avignon : transmettre une fois ? Pour toujours ?* Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2008.

MALINAS, Damien ; ROTH, Raphaël. Les festivaliers comme publics en SIC. Une sémio-anthropologie des drapeaux et emblèmes communicationnels du festival des Vieilles Char rues. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 2015.

MALINAS, Damien ; ROTH, Raphaël. L'éducation artistique et culturelle, une définition. In ETHIS, E. ; ROTH, R ; MALINAS, D. *L'Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle. Un lieu de formation, de ressources et de recherche à Guingamp, ville-laboratoire de l'EAC.* Guingamp : Inseac, 2021, p. 66-67.

POURQUIER-JACQUIN, Stéphanie. *Le temps des possibles. Consolidation et affranchissement des sociabilités cinéphiles à l'université : le cas avignonnais.* Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, sous la direction de ETHIS, Emmanuel. Avignon Université, 2015.

ROTH, Raphaël. À l'écoute de Disney, une sociologie de la réception de la musique au cinéma. Paris : L'Harmattan, 2017.

ROTH, Raphaël ; DUFOUR, Richard. Apprendre la guitare sur Youtube, Partages et échanges, contributions et participations autour des tutoriels d'apprentissage de l'instrument. *Interfaces numériques*, 2020.

ROYON, Camille. *De la rencontre à la relation. Les publics des Rencontres Trans Musicales de Rennes sous le regard des sciences sociales.* Mémoire de master 2 en sciences de l'information et de la communication, sous la direction de MALINAS, Damien ; ROTH, Raphaël. Avignon Université, 2015.

ROYON, Camille. *Des vertus de l'imprévu, L'étude des publics en festival pour comprendre des enjeux d'éducation artistique et culturelle Des publics comme partie prenante d'un événement artistique et culturel. : le cas des Rencontres Trans Musicales de Rennes.* Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, sous la direction de ETHIS, Emmanuel ; MALINAS, Damien ; ROTH, Raphaël. Avignon Université, 2020.

SIMON, Alice. Les enfants sont-ils des enquêtés comme les autres ? *Bulletin de méthodologie sociologique*, 2020.



Photo :
Moment d'échange avec l'équipe de l'ATM,
lors des Rencontres Trans Musicales

© Inseac du Cnam

Réalisation



Zalihata BOUDOURI



Antoine-Rivall BRAJEUL



Maxime CHAUFFIER



Jeanne DASSAS



Chloé FÉDÉLICH

87



Wendy GOLLARD



Aourell GUIVARCH-TONNARD



Leïla HÉRAUD



Marion LENORMAND



Hyemi LIM



Julie MARCHAIS



Ali NAZARI



Luna PLATA



Axelle THÉPAULT

Direction scientifique



Emmanuel ETHIS



Justine JANDOT-DIT-DANJOU



Zeyu LI



Damien MALINAS



Raphaël ROTH

INSEAC



1er
souvenir
EAC?

1er
souvenir
aux
TRANS?

1er souvenir EAC
avant de partir
pour le festival
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

Le festival
de la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014

1er souvenir
à la Cité de la
Musique de Montréal
le 1er mai 2014